The background of the entire page is a rich, textured still life arrangement of natural elements. It features a variety of leaves in shades of yellow, orange, pink, and green, some with intricate vein patterns. Interspersed among the leaves are several purple flowers, some in full bloom and others as buds. There are also several butterflies, including a prominent monarch butterfly with its characteristic orange and black wings. Other elements include small succulents, moss, feathers, and small stones or shells. The overall composition is dense and layered, creating a sense of depth and natural beauty. The text is overlaid on this background.

[artimon]

Rapport BEGES

EDITION DE 2023-2024

Sommaire

INTRODUCTION ET CONTEXTE

PAGE 03

1. Contexte	04
2. Présentation de l'organisation	05
3. Objectif du rapport	05
4. Définition du périmètre d'évaluation	05
5. Importance de la distinction des scopes	07
6. Démarche	07

HYPOTHÈSES ET DONNÉES UTILISÉES

PAGE 08

1. Cartographie des flux	09
2. Sources des données	09

RÉSULTATS DU BILAN CARBONE

PAGE 11

1. Présentation des émissions par scope	12
2. Zoom sur les scopes 2 et 3 : répartition par catégorie	14
3. Détail par catégorie	15
4. Comparaison avec les années précédentes	25
5. Benchmark	26
6. Conclusion sur les postes les plus émetteurs (analyse SAMI)	26

PLAN D'ACTION ET RECOMMANDATIONS

PAGE 27

1. Identification des leviers de réduction des émissions par scope	28
2. Engagements et suivi	34

ANNEXE ET TRANSPARENCE

PAGE 35

1. Explication détaillée des incertitudes et des marges d'erreur	36
2. Mentions des personnes et experts ayant contribué à ce rapport	37

01

**Introduction
et contexte**

1. Contexte

Dans un contexte où les attentes envers les entreprises évoluent profondément, Artimon s'engage pleinement dans une démarche de responsabilité sociétale et environnementale, répondant aux attentes tant de nos collaborateurs que de nos clients. Nos collaborateurs recherchent des emplois responsables alignés avec leurs valeurs, porteurs de sens et engagés dans une démarche de citoyenneté avec un fort engagement en matière de RSE. Parallèlement, nos clients intègrent des exigences croissantes en matière de RSE dans leurs cahiers des charges, pour répondre aux normes européennes et à leurs propres engagements. Déjà actif dans ce domaine, Artimon a mis en place de nombreuses actions significatives : financement de deux ONG (La Vie par un Fil et Cœur de Forêt), initiatives internes comme Artimon Vert, organisation de cleanwalks et cleandays, collectes de vêtements, etc. Aujourd'hui, le cabinet va encore plus loin avec le lancement de sa nouvelle offre de services en transition écologique. Cette évolution renforce son positionnement sur le marché et motive l'entreprise à être irréprochable dans chacune de ses actions.

Conscients de ces enjeux, Artimon aspire à devenir un cabinet de conseil en organisation et transformation certifié EcoVadis. Cette ambition reflète une volonté de devenir un moteur et un leader du mouvement écologique dans le secteur du conseil. Les enjeux sont multiples : internaliser la connaissance « verte » notamment sur la réalisation des bilans carbone ou la définition de plan d'action, assurer une cohérence avec l'image d'un cabinet engagé, impliquer les collaborateurs dans une démarche d'amélioration continue, sensibiliser l'interne et capitaliser sur les ressources internes existantes.

Dans cette dynamique, Artimon prévoit plusieurs nouveaux travaux : une étude de son positionnement sur le marché, un état des lieux de ses actions et de ses émissions, ainsi que la définition de plans d'actions à court, moyen et long terme, dans une optique d'amélioration continue.

Le bilan carbone s'inscrit donc dans cette démarche, avec les enjeux suivants :

- Internaliser la connaissance « verte » : le bilan carbone est donc réalisé en interne, via l'application SAMI,
- Assurer une cohérence avec l'image d'un cabinet engagé : le bilan carbone et l'état des lieux permettent de remettre en question les actions et la stratégie d'Artimon,
- Engager une démarche d'amélioration continue : en permettant de challenger les bilans carbone réalisés et d'obtenir une trajectoire de réduction,
- Sensibiliser les collaborateurs : en assurant un partage des résultats au cours des travaux.

2. Présentation de l'organisation

Raison sociale	Artimon
Période de référence	Exercice 2023-2024
Approche retenue	Contrôle opérationnel, GHG Protocol
Périmètre	Scopes 1, 2 et 3
Secteur d'activité	Conseil
Nombre de collaborateurs	128 sur la période de référence
Localisation	Paris (bureau)
Méthodologie utilisée	conforme au GHG Protocol
Outil	SAMI
Base des facteurs d'émission	Base Carbone et EXIOBASE

Tableau 1. Présentation des informations Artimon

3. Objectif du rapport

Ce rapport a pour objectif d'évaluer et de quantifier les émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par les activités d'Artimon, conformément aux principes du GHG Protocol. Il vise à identifier les principales sources d'émissions en couvrant les Scopes 1, 2 et 3, afin d'obtenir une vision globale de l'empreinte carbone de l'entreprise. Cette analyse permet d'orienter les décisions stratégiques en matière de réduction des émissions, d'amélioration de l'efficacité énergétique et d'adoption de pratiques plus durables.

En s'inscrivant dans une démarche de transparence et de responsabilité environnementale, ce bilan carbone répond aux exigences réglementaires et aux attentes des parties prenantes (fournisseurs, clients, direction, collaborateurs). Il constitue également une base de référence pour fixer des objectifs de réduction cohérents avec les engagements climatiques internationaux, notamment l'Accord de Paris et les recommandations de l'Initiative Science-Based Targets (SBTi).

4. Définition du périmètre d'évaluation

Le Bilan des Émissions de Gaz à Effet de Serre (BEGES) repose sur une approche par contrôle opérationnel, ce qui signifie que seules les activités sur lesquelles l'organisation exerce un contrôle direct sont prises en compte. Cela inclut l'ensemble des opérations où l'entreprise détient le pouvoir décisionnel en matière de gestion environnementale et énergétique, indépendamment des aspects financiers ou des structures de propriété.

Dans ce cadre, les émissions de gaz à effet de serre sont réparties en trois catégories appelées "Scopes", selon la classification du GHG Protocol :

Scope 1 : Émissions directes

Ce scope englobe toutes les émissions de GES provenant de sources détenues ou contrôlées directement par l'organisation. Il comprend principalement :

- La combustion de carburants fossiles : émissions issues des chaudières, fours, groupes électrogènes ou véhicules de l'entreprise (flotte interne de voitures, camions, engins de chantier, etc.).
- Les procédés industriels : émissions générées par certaines industries lors de réactions chimiques, comme la production de ciment, d'acier ou de verre.
- Les fuites de fluides frigorigènes : pertes de gaz réfrigérants des systèmes de climatisation et de réfrigération, souvent très impactantes en termes de potentiel de réchauffement global (PRG).

Scope 2 : Émissions indirectes liées à l'énergie

Ce scope couvre les émissions indirectes résultant de la consommation d'énergie achetée et utilisée par l'organisation. Il inclut :

- L'électricité consommée : émissions générées par la production de l'électricité achetée, qu'elle provienne du réseau national ou d'un fournisseur spécifique.
- La chaleur et la vapeur achetées : par exemple, une entreprise qui utilise un réseau de chaleur urbain doit comptabiliser les émissions associées à sa consommation.
- La consommation d'énergie liée aux bâtiments et installations : éclairage, chauffage, ventilation, machines industrielles, etc.
- Les émissions du Scope 2 peuvent être calculées selon deux méthodes :
 - La méthode "localisation-based" : basée sur l'intensité carbone moyenne du mix énergétique national.
 - La méthode "market-based" : prenant en compte les contrats spécifiques d'électricité (ex. : énergies renouvelables certifiées).

Scope 3 : Autres émissions indirectes

Le Scope 3 couvre l'ensemble des émissions indirectes qui ne sont pas incluses dans les Scopes 1 et 2, mais qui sont induites par les activités de l'entreprise tout au long de sa chaîne de valeur. C'est souvent la catégorie la plus significative en termes d'impact carbone. Il comprend notamment :

- Les achats de biens et services : fabrication et transport des matières premières, équipements, fournitures de bureau, etc.
- Les déplacements professionnels : émissions liées aux voyages en avion, train, voiture de location, hôtels...
- Les trajets domicile-travail des employés : impact des modes de transport utilisés par les salariés pour venir travailler.
- Le transport et la distribution : fret amont et aval, incluant l'acheminement des produits finis jusqu'aux clients.
- La gestion des déchets : émissions issues du traitement des déchets générés par l'activité (incinération, mise en décharge, recyclage...).
- L'utilisation des produits vendus : impact carbone des produits une fois utilisés par les clients (exemple : consommation énergétique des appareils électroniques vendus).
- La fin de vie des produits : recyclage, mise en décharge ou incinération des produits en fin de vie.

5. Importance de la distinction des scopes

L'analyse par scope permet d'identifier clairement les sources d'émissions et d'adopter des stratégies adaptées pour leur réduction. Le Scope 1 est généralement le plus maîtrisable par l'entreprise, tandis que le Scope 3, bien que plus difficile à mesurer, représente souvent la part la plus importante des émissions et offre des leviers d'action significatifs (éco-conception, optimisation logistique, choix de fournisseurs bas carbone, etc.).

6. Démarche

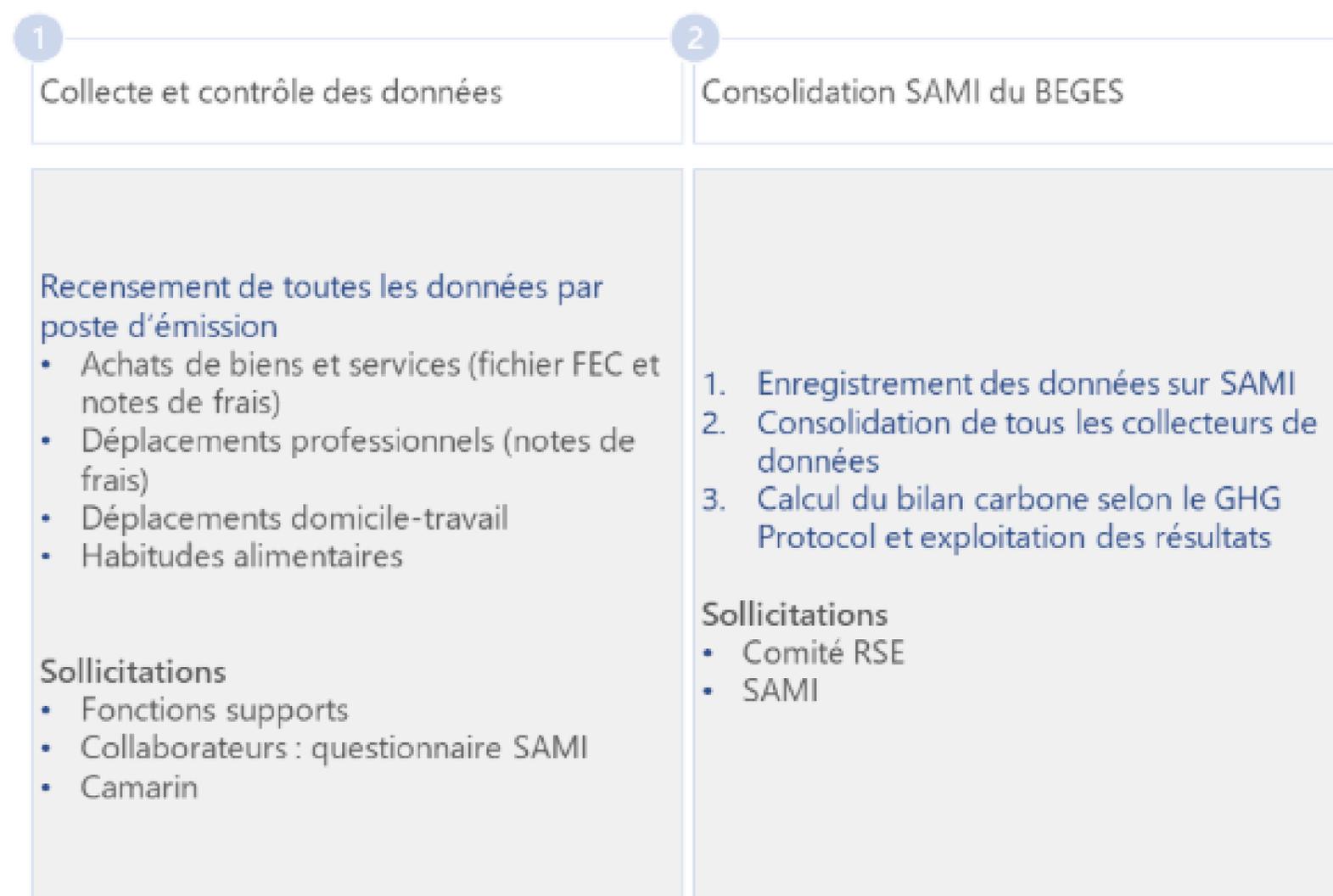


Figure 1. Démarche mise en place dans le cadre de la mission BEGES

02

**Hypothèses
et données
utilisées**

1. Cartographie des flux

L'une des premières étapes d'une évaluation carbone consiste à analyser l'activité de l'entreprise afin d'identifier les sources d'émissions de gaz à effet de serre (GES). Pour illustrer ces origines, le lecteur peut se référer à la cartographie ci-dessous que nous avons réalisées.



Figure 2. Cartographie des flux d'émissions pour Artimon

2. Sources des données

Pour la réalisation de ce bilan carbone, plusieurs sources de données ont été utilisées afin d'assurer la précision et la fiabilité des calculs d'émissions de gaz à effet de serre :

- **Achats de biens et services** : Les données relatives aux achats de biens et de services ont été extraites du fichier **FEC (Fichier des Écritures Comptables)** fournis par le service comptable. Ce fichier fournit une trace détaillée des achats réalisés par l'entreprise, permettant d'évaluer les émissions associées à la production et au transport des biens et services acquis tout au long de la chaîne de valeur.
- **Déplacements professionnels** : Les informations concernant les déplacements professionnels, tels que les séjours en hôtels et les frais de transport, ont été collectées à partir des notes de frais soumises par les collaborateurs. Ces notes contiennent les détails des dépenses liées aux déplacements, incluant les hôtels, les moyens de transport (avion, train, voiture) et les repas.

- **Déplacements domicile-travail** : Pour estimer les émissions liées aux trajets domicile-travail des collaborateurs, un **questionnaire collaborateur SAMI** a été diffusé auprès des employés. Ce questionnaire a permis de recueillir des informations précises sur les modes de transport utilisés, la fréquence des trajets et les distances parcourues.
- **Habitudes alimentaires** : Les données relatives aux habitudes alimentaires des employés ont été obtenues à travers le questionnaire collaborateur SAMI, qui ont permis d'estimer l'empreinte carbone des repas consommés, en tenant compte des types d'aliments, des modes de production et des modes de transport associés à la chaîne d'approvisionnement alimentaire.
- **Numérique** : Les émissions liées à l'utilisation du numérique ont été calculées à partir des **données Camarin**, le prestataire informatique d'Artimon. Ces données incluent la consommation d'électricité des équipements informatiques, des serveurs et des infrastructures numériques, ainsi que les usages des collaborateurs (ex. : visioconférences, stockage de données, etc.). Les facteurs d'émission relatifs à la consommation d'énergie de ces infrastructures ont été appliqués en fonction des informations spécifiques à l'organisation.
- **Factures d'énergie pour les locaux** : Les factures d'énergie ont été utilisées pour estimer les émissions associées à la consommation d'électricité, de gaz et d'autres sources d'énergie dans les locaux de l'entreprise. Les données relatives aux surfaces des différents bâtiments (bureaux, entrepôts, etc.) ont été prises en compte afin de calculer l'intensité énergétique par mètre carré et de mieux évaluer l'empreinte carbone des locaux.
- **Réseaux sociaux et communication** : Les données concernant les émissions liées à l'utilisation des réseaux sociaux et des activités de communication de l'entreprise ont été fournies par le service Communication. Ces données incluent les activités de publication, ainsi que l'empreinte carbone des serveurs et des infrastructures associées au traitement et à la diffusion de contenu.

Ces sources de données, combinées aux facteurs d'émission appropriés, ont permis de réaliser une évaluation complète et détaillée de l'empreinte carbone de l'entreprise.

03

**Résultats du
bilan carbone**

1. Présentation des émissions par scope

Les résultats de ce bilan carbone présentent les émissions de gaz à effet de serre (GES) de l'organisation, réparties selon les trois catégories définies par le GHG Protocol : Scope 1, Scope 2 et Scope 3. Chaque scope permet de mieux comprendre les sources d'émissions et d'identifier les zones d'impact les plus importantes, afin d'orienter efficacement les actions de réduction.

Les calculs des émissions ont été réalisés à partir des données collectées via diverses sources internes, telles que les factures d'énergie, les notes de frais des déplacements professionnels, les questionnaires collaborateur pour les trajets domicile-travail, ainsi que les données des achats de biens et services. Ces résultats permettent de dresser un état des lieux des émissions de l'entreprise et de définir les priorités pour atteindre les objectifs de réduction des GES.

Voici la répartition détaillée des émissions par scope :

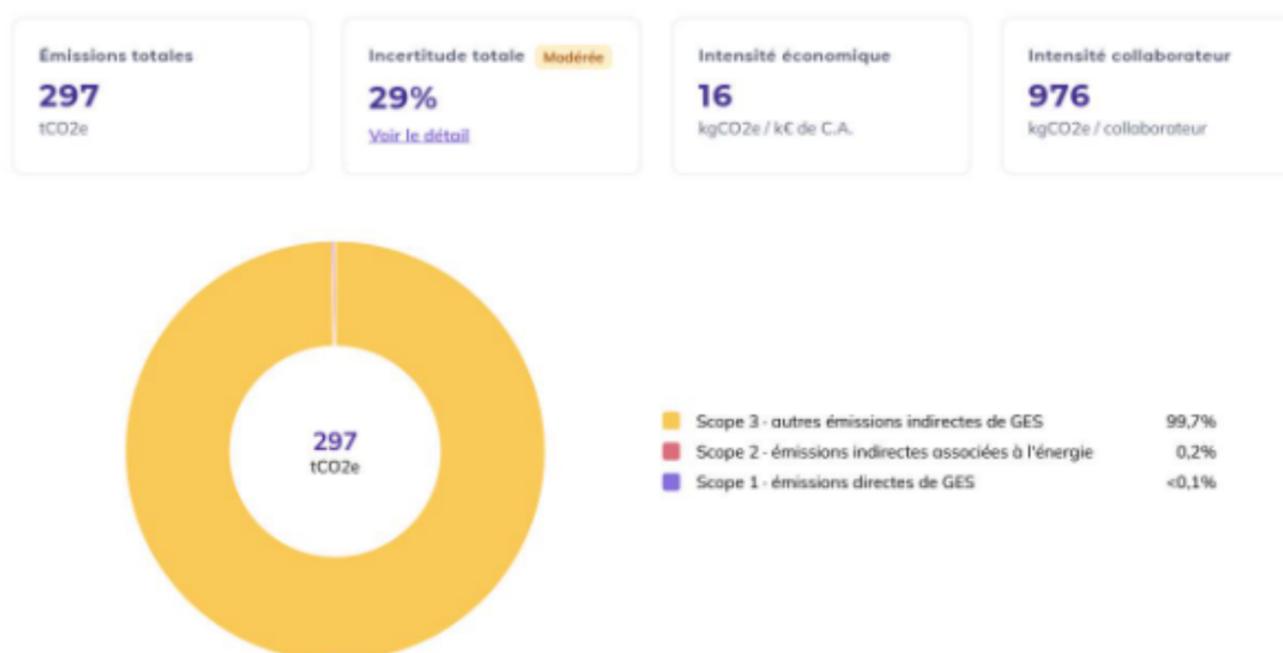


Figure 3. Récapitulatif par scope des émissions (tCO₂e)

Le GHG Protocol propose une répartition des émissions de gaz à effet de serre par scope d'activité. Pour Artimon, une grande partie des émissions provient du Scope 3. En tant que société de services, ce scope englobe l'ensemble des activités indirectes de l'entreprise, couvrant une large gamme d'émissions liées à la chaîne de valeur, telles que les achats de biens et services, les déplacements professionnels et les trajets domicile-travail.

Scopes	Emission (tCO ₂ e)
1	0,2
2	0,6
3	296,2

Tableau 2. Résultat en tCO₂e du BEGES par scope

Ce total d'émission correspond à environ 165 aller-retours entre Paris et New-York en avion, ou 39 tours du monde en voiture Diesel.

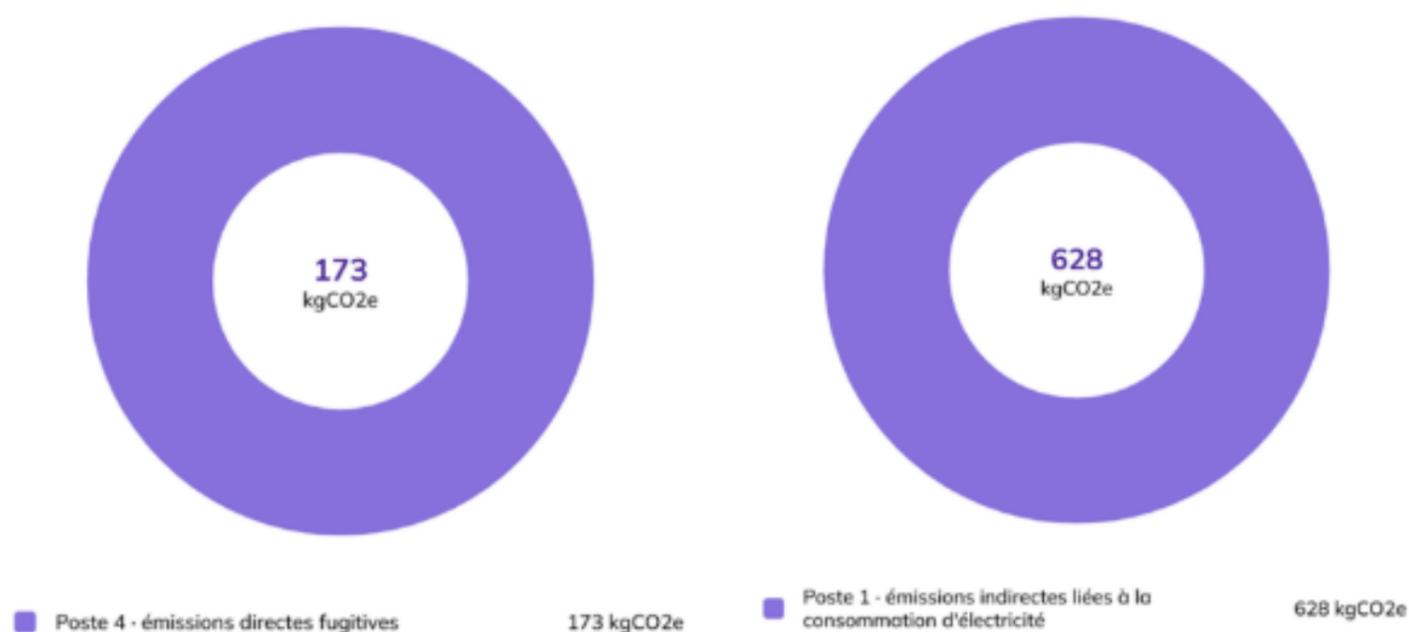


Figure 4. Détail des scopes 1 (gauche) et 2 (droite)

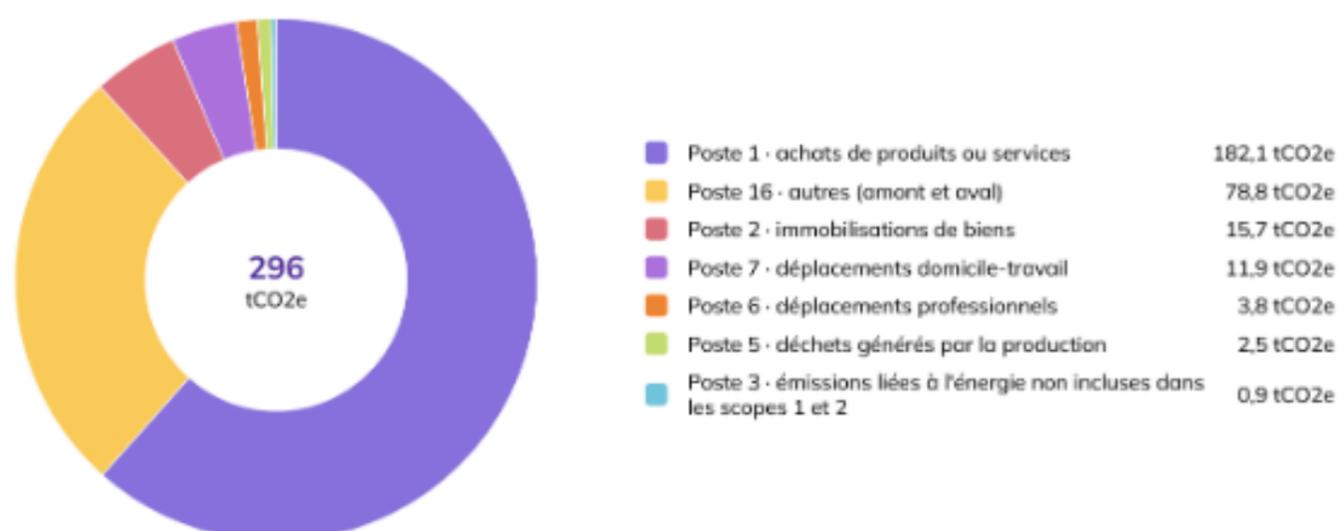


Figure 5. Détail du scope 3

2. Zoom sur les scopes 2 et 3 : répartition par catégorie

Le scope 3 étant le scope le plus émetteur de l'activité d'Artimon, il est proposé de réaliser un zoom sur les données recueillies et de quantifier les émissions associées aux différentes catégories d'activités de l'entreprise.

Pour chaque catégorie seront présentés : le détail des émissions et la méthode de recensement des informations, ainsi qu'une analyse du poste.

Voici la répartition des émissions par catégorie :

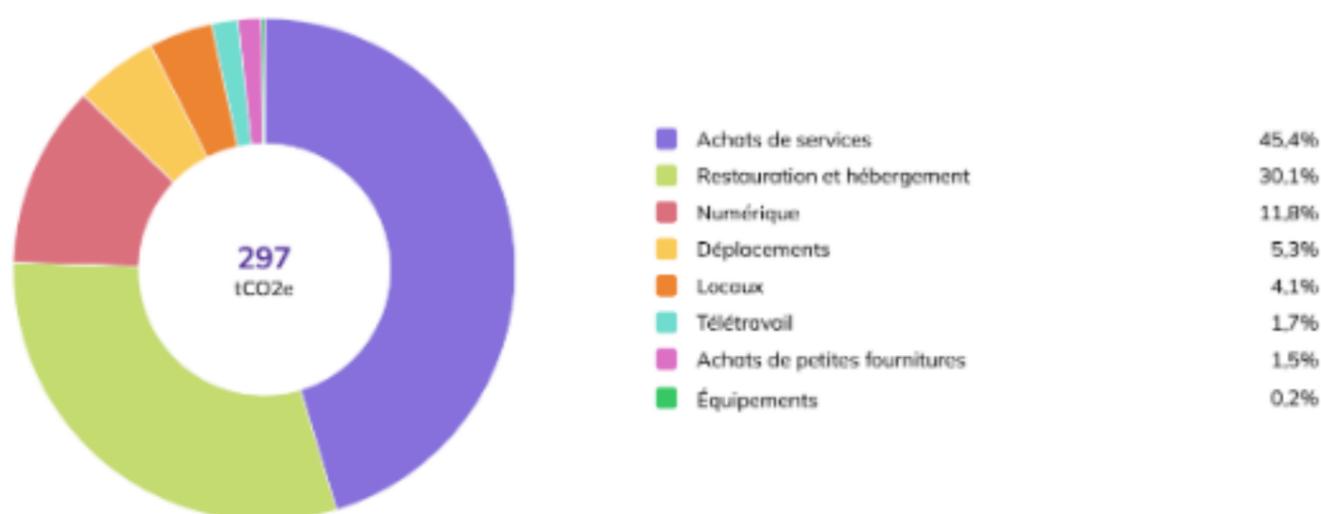


Figure 6. Détail par catégorie SAMI du BEGES Artimon

Catégories	Emission (tCO2e)
Achats et services	134,5
Restauration et hébergement	89,2
Numérique	34,9
Déplacements	15,8
Locaux	12,1
Télétravail	5,1
Achats de petites fournitures	4,3
Equipements	0,6

Tableau 3. Résultat en tCO2e par catégorie SAMI

3. Détail par catégorie

ACHATS DE SERVICES (SCOPE 3)

ORIGINE DE L'INFORMATION

Les achats de services ont été recensés par l'analyse détaillée du FEC (fichier d'écriture comptable), fourni par le service comptable d'Artimon.

RÉSULTATS

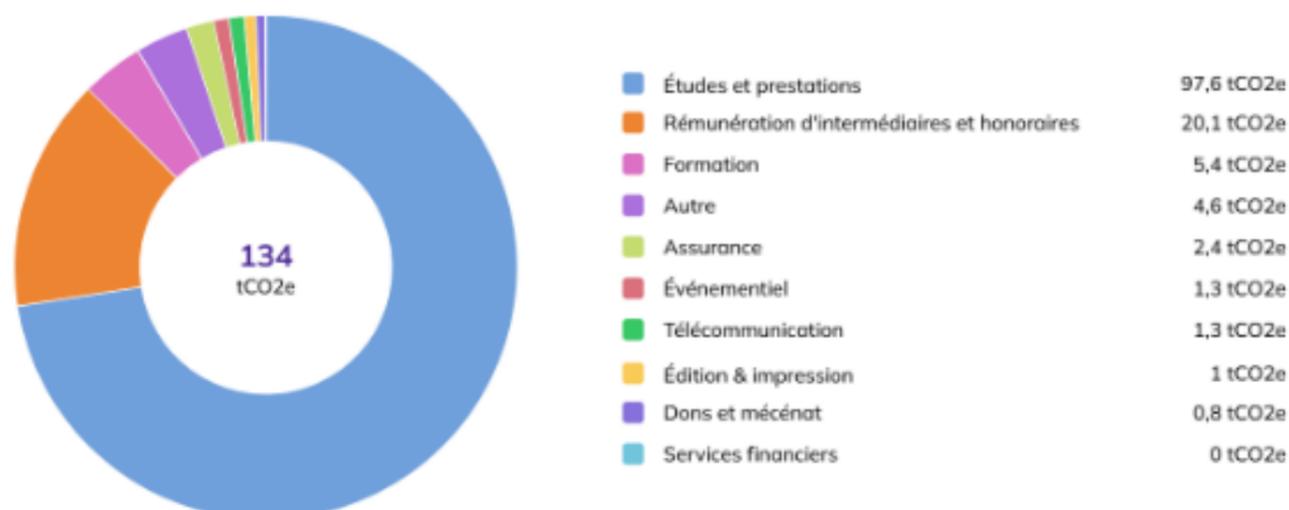


Figure 7. Représentation des GES (en tCO2e) pour la catégorie Achats de services

ANALYSE

Une grande partie des émissions liées aux achats de services provient des études et prestations. Cela inclut à la fois la sous-traitance associée aux missions réalisées pour les clients d'Artimon, mais aussi les études complémentaires qui apportent une valeur ajoutée aux services d'Artimon. Ces prestations peuvent varier d'une année à l'autre mais sont indissociables d'une activité économique croissante.

En outre, les autres catégorisations sont :

- **Les rémunérations d'intermédiaires et honoraires** : liées aux services juridiques et autres prestations professionnelles externes
- **Les formations** : dont les émissions proviennent des formations externes dispensées à nos collaborateurs, qui contribuent au développement de leurs compétences et à l'amélioration de nos services
- **Assurance** : assure la comptabilisation des dépenses liées à l'assurance de la structure et de ses collaborateurs
- **L'événementiel** : couvre seulement la partie de location de lieu, les dépenses de consommables sont comptabilisées plus tard
- **Télécommunication** : assure la comptabilisation des émissions liées à l'utilisation du réseau téléphonique, internet et autres, par le cabinet et les collaborateurs
- **Edition et impression** : couvre l'ensemble des dépenses liées à l'impression de documents dans le cadre professionnel
- **Les dons & mécénats** : couvrent l'ensemble des dons à « Cœur de forêt » et « la Vie par un Fil », deux associations partenaires d'Artimon
- **Services financiers** : rend compte des services comptables engagés par Artimon

AMÉLIORATION DE LA DONNÉE

Pour améliorer la donnée et amoindrir le facteur d'incertitude, il est conseillé d'engager les fournisseurs d'Artimon dans une démarche responsable et de transparence, en communiquant leur bilan carbone. Ce résultat pourra par la suite être imputé dans l'outil et spécifier de manière plus fine les émissions dont Artimon est responsable.

RESTAURATION ET HÉBERGEMENT (SCOPE 3)

ORIGINE DE L'INFORMATION

Les données liées à la restauration ont été recensées de deux manières complémentaires :

- Le questionnaire collaborateur a permis d'identifier les données liées aux repas des collaborateurs au quotidien, ainsi que les consommations de boissons et de snacks
- Les notes de frais ont permis de catégoriser les émissions liées aux réceptions, ainsi que l'hébergement en hôtellerie

RÉSULTATS

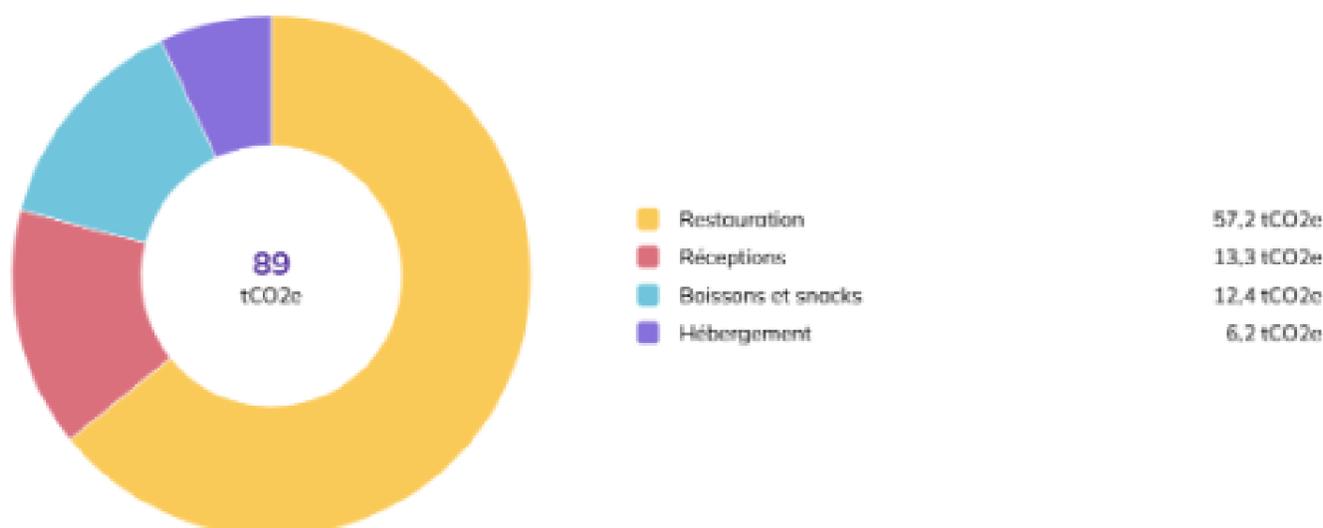


Figure 8. Représentation des GES (en tCO2e) pour la catégorie Restauration et hébergement

ANALYSE

La catégorie « restauration et hébergement » se divise en quatre sous-catégories :

- **L'hébergement** : il s'agit des dépenses liées à l'hébergement des collaborateurs en séminaire ou en déplacement
- **Les boissons et snacks** :



Figure 9. Détail de la consommation de boissons et de snacks et de leur équivalent en empreinte carbone pour Artimon

- **Les réceptions** : il s'agit des dépenses de traiteurs liées à l'événementiel : réunions d'activités, afterworks...
- **La restauration** concerne les repas du midi des collaborateurs. Trois principaux modes de préparation sont identifiés : la préparation maison, la restauration sur place et la vente à emporter, avec une répartition relativement équilibrée entre eux. La préparation maison, largement adoptée par les collaborateurs, permet de réduire significativement les émissions de gaz à effet de serre.

Afin de limiter l'empreinte carbone des repas à emporter, Artimon met à disposition des tupperwares en verre, encourageant ainsi une approche plus durable.

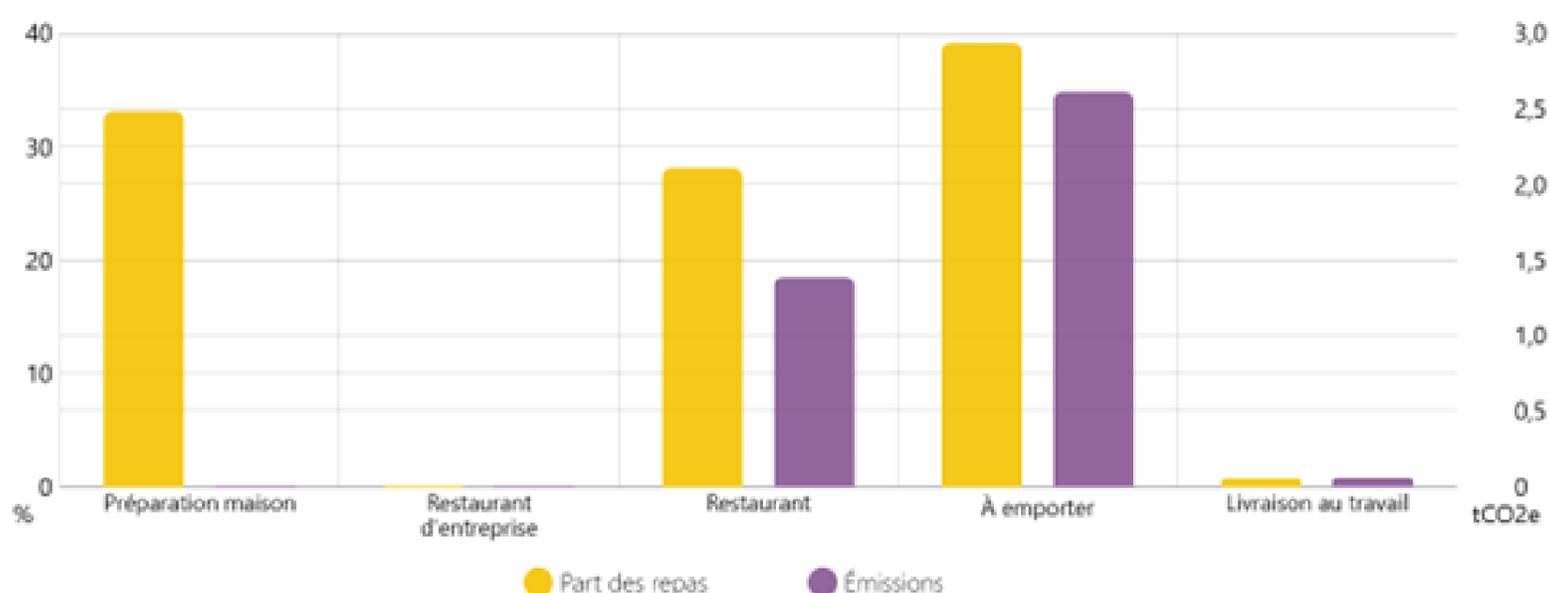


Figure 10. Répartition des modes de consommation (déjeuners) pour Artimon

- Un autre axe d'analyse porte sur les habitudes alimentaires des collaborateurs. Une part significative d'entre eux suit un régime végétarien, témoignant d'un réel engagement en faveur d'une alimentation plus durable

Artimon sensibilise activement ses collaborateurs aux impacts environnementaux de leurs choix alimentaires et veille à proposer des fruits bio et de saison pour favoriser une consommation responsable.

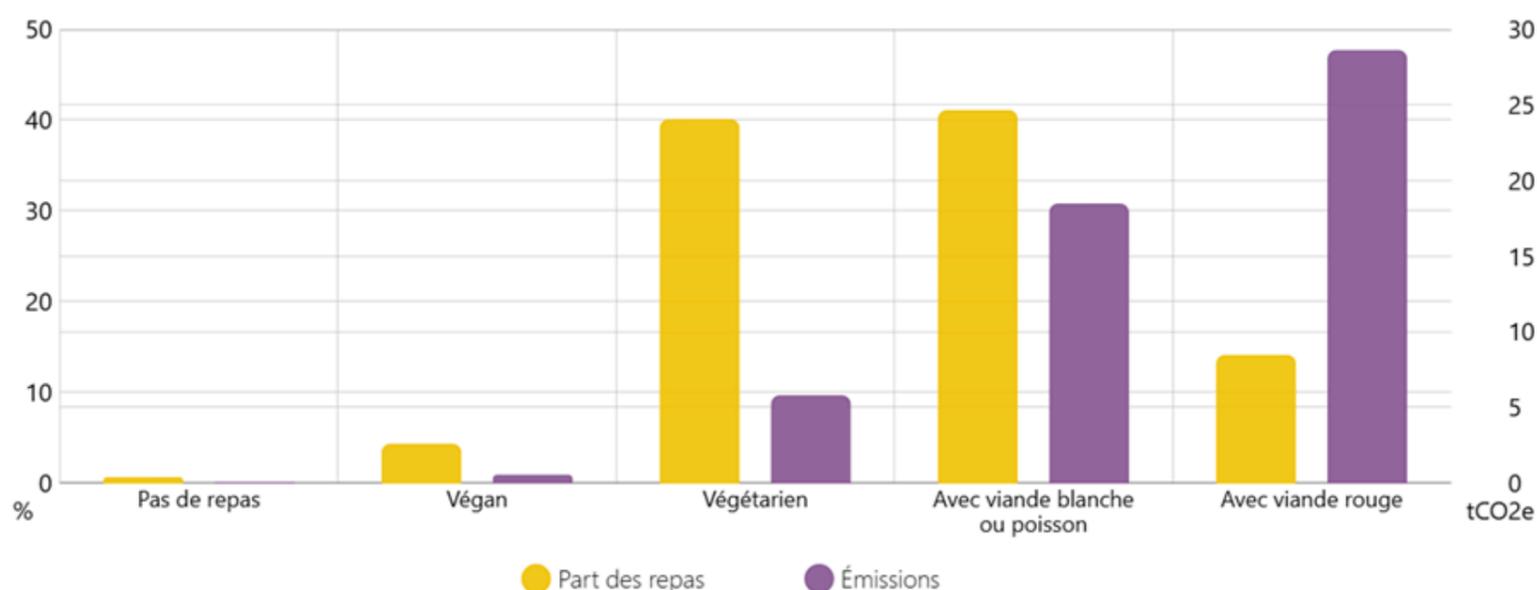


Figure 11. Présentation des habitudes alimentaires des collaborateurs Artimon

AMÉLIORATION DE LA DONNÉE

Pour améliorer la donnée et amoindrir le facteur d'incertitude, il est conseillé de détailler les catégories d'hôtel et d'obtenir les bilans carbone des prestataires de réception. Comme pour les achats de services, ce résultat pourra être imputé dans l'outil et spécifier la donnée.

NUMÉRIQUE (SCOPE 3)

ORIGINE DE L'INFORMATION

Les émissions liées au numérique ont été recensées par différents prismes :

- Le matériel informatique a été défini via les achats de biens et de service. Le GHG Protocol ne comptabilisant pas l'amortissement des achats, seulement les nouveaux appareils ont été comptabilisés
- Les services numériques reprennent à la fois la fourniture de logiciel (Microsoft 365 par exemple) et la publicité numérique (communication sur les réseaux sociaux notamment)
- Les visioconférences sont transmises via les données du prestataire Camarin
- Les émissions de consultations proviennent des données liées aux consultations du site web et des publications sur les réseaux sociaux

RÉSULTATS

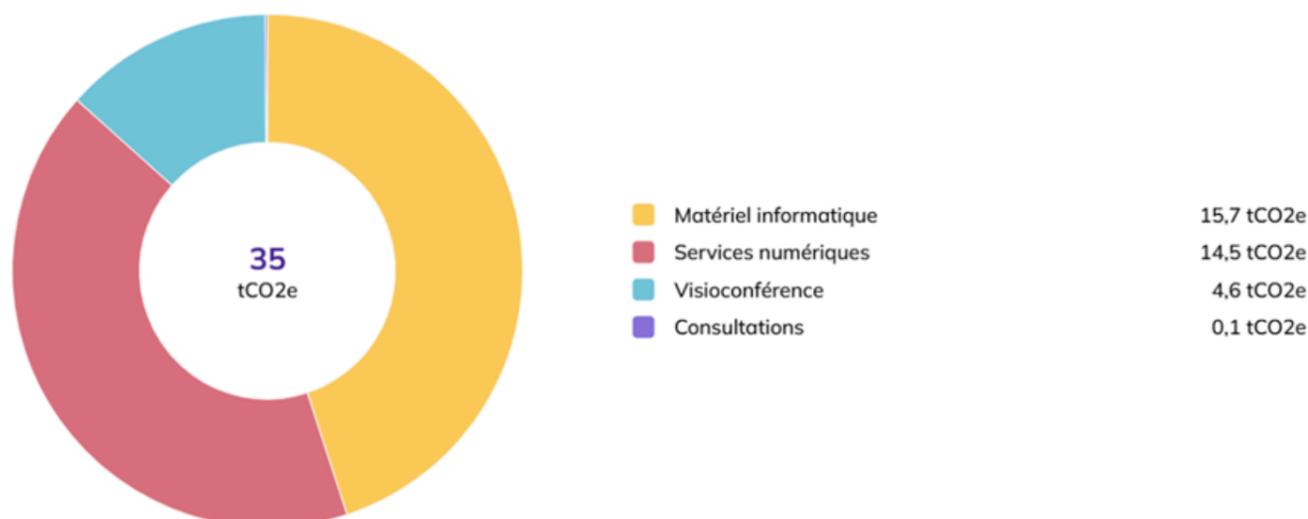


Figure 12. Représentation des GES (en tCO2e) pour la catégorie Numérique

ANALYSE

Le matériel informatique, ainsi que les services numériques, sont indissociables de la qualité des services d'Artimon. Les visioconférences sont réalisées soit en interne dans le cadre du télétravail, soit en externe dans le cadre d'une mission à distance. La répartition des émissions est la suivante :

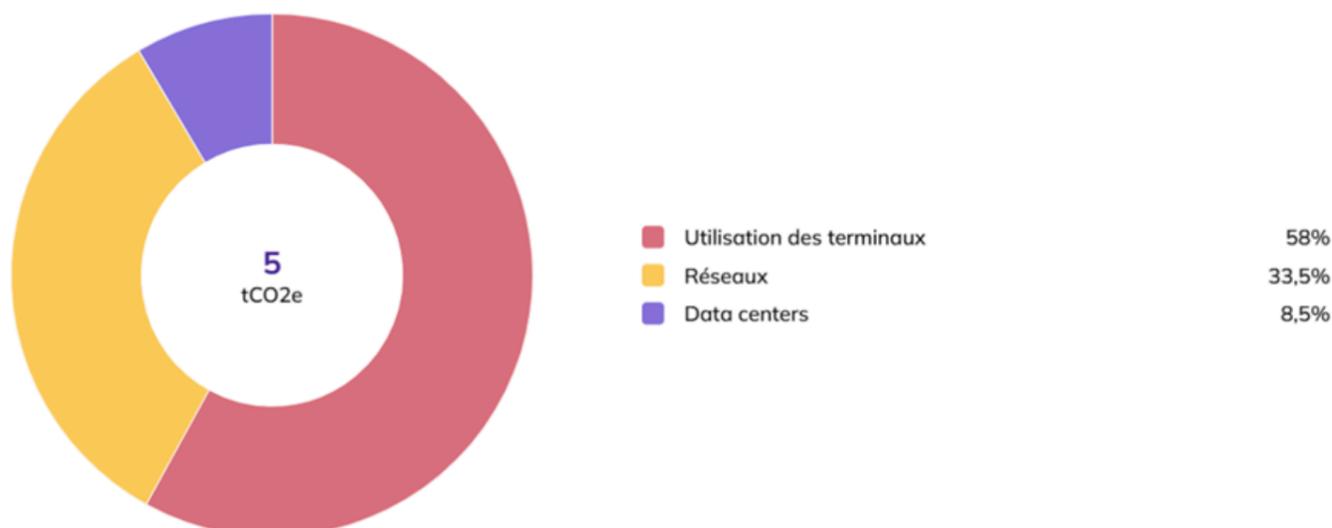


Figure 13. Détail des émissions dans le cadre des visioconférences

Concernant l'utilisation du numérique pour les réseaux sociaux, la répartition est la suivante :

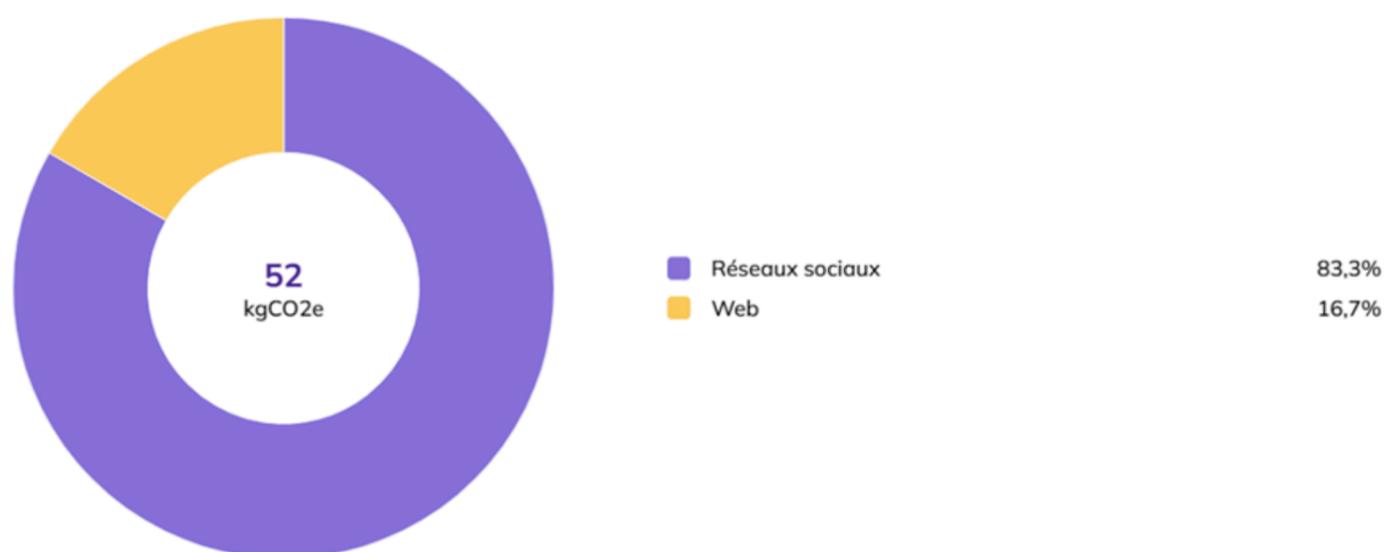


Figure 14. Détail des émissions concernant les réseaux sociaux

Les émissions sur les réseaux sociaux sont donc plus émetteurs que le site web.

AMÉLIORATION DE LA DONNÉE

La donnée numérique d'Artimon est déjà suffisamment détaillée. Pour aller plus loin, il serait pertinent d'élaborer un reporting plus complet, incluant le suivi annuel des courriels, conférences, etc., en collaboration avec Camarin.

DÉPLACEMENTS (SCOPE 3)

ORIGINE DE L'INFORMATION

Les déplacements se divisent en deux catégories :

- Les déplacements domicile-travail, dont la donnée a été renseignée via le questionnaire collaborateur
- Les déplacements professionnels, qui ont été recensés via les notes de frais

RÉSULTATS

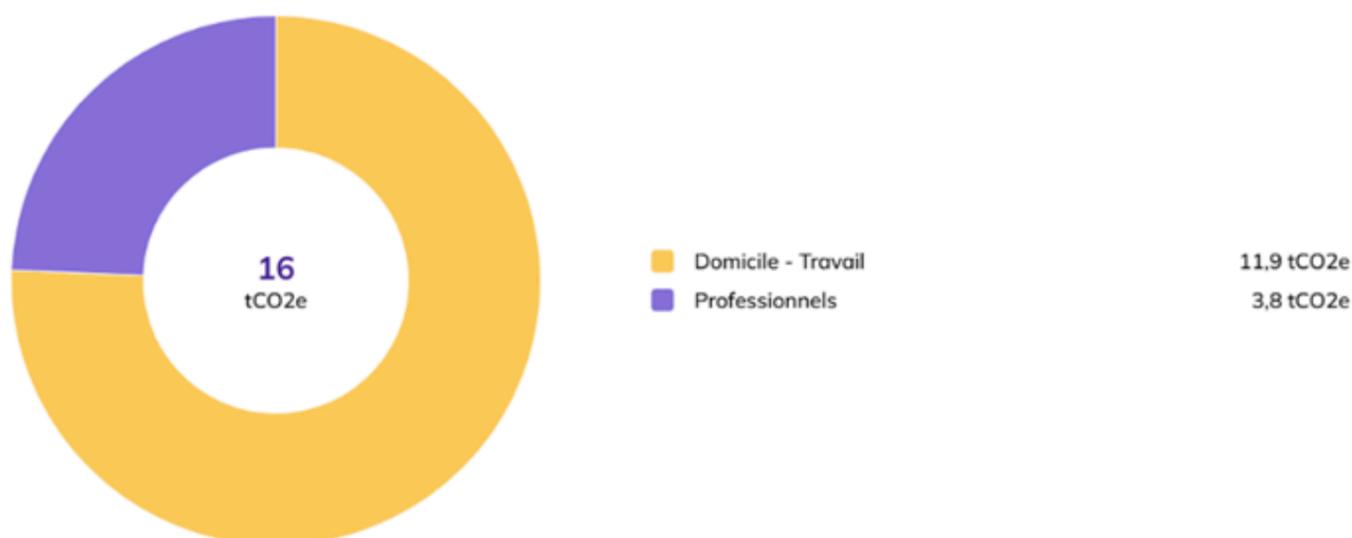


Figure 15. Représentation des GES (en tCO2e) pour la catégorie Déplacements

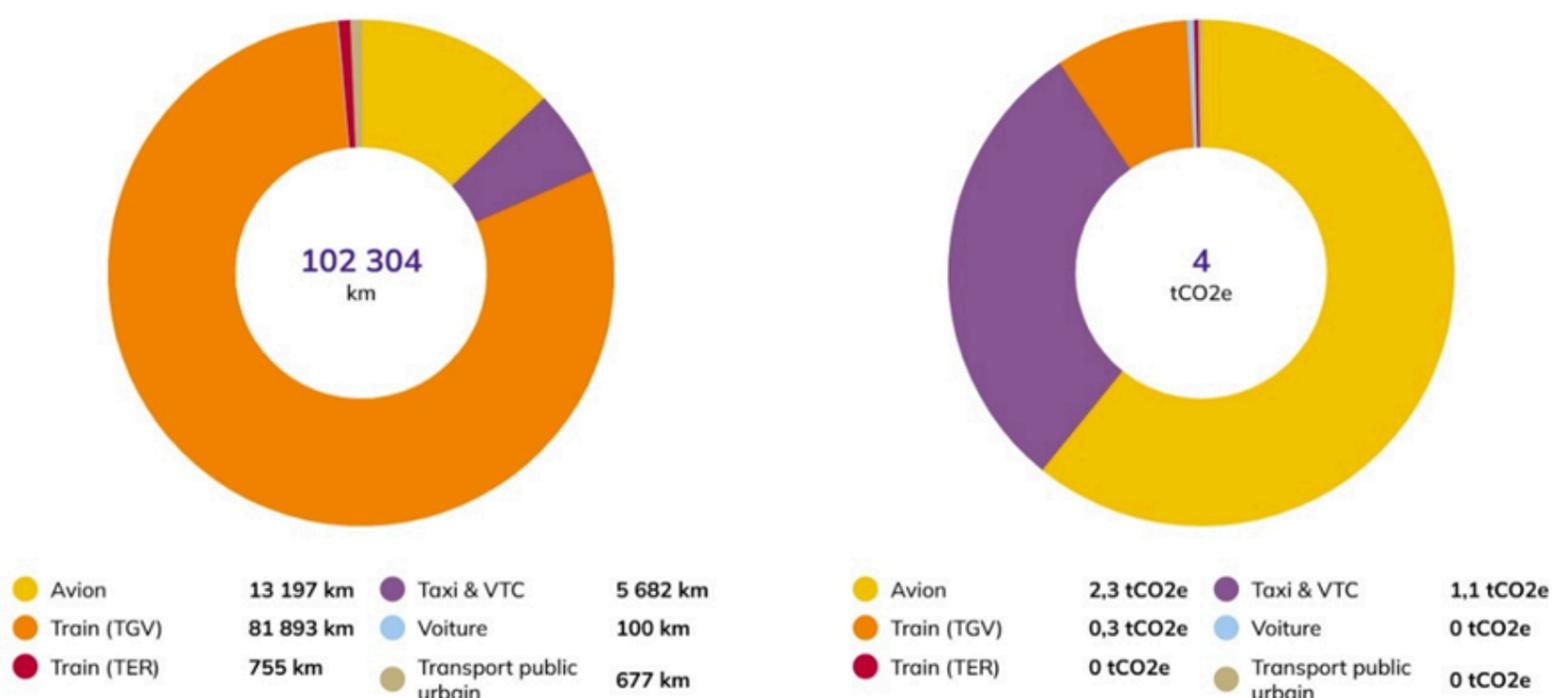
Déplacements professionnels

Figure 16. Répartition des émissions dans le cadre des déplacements professionnels

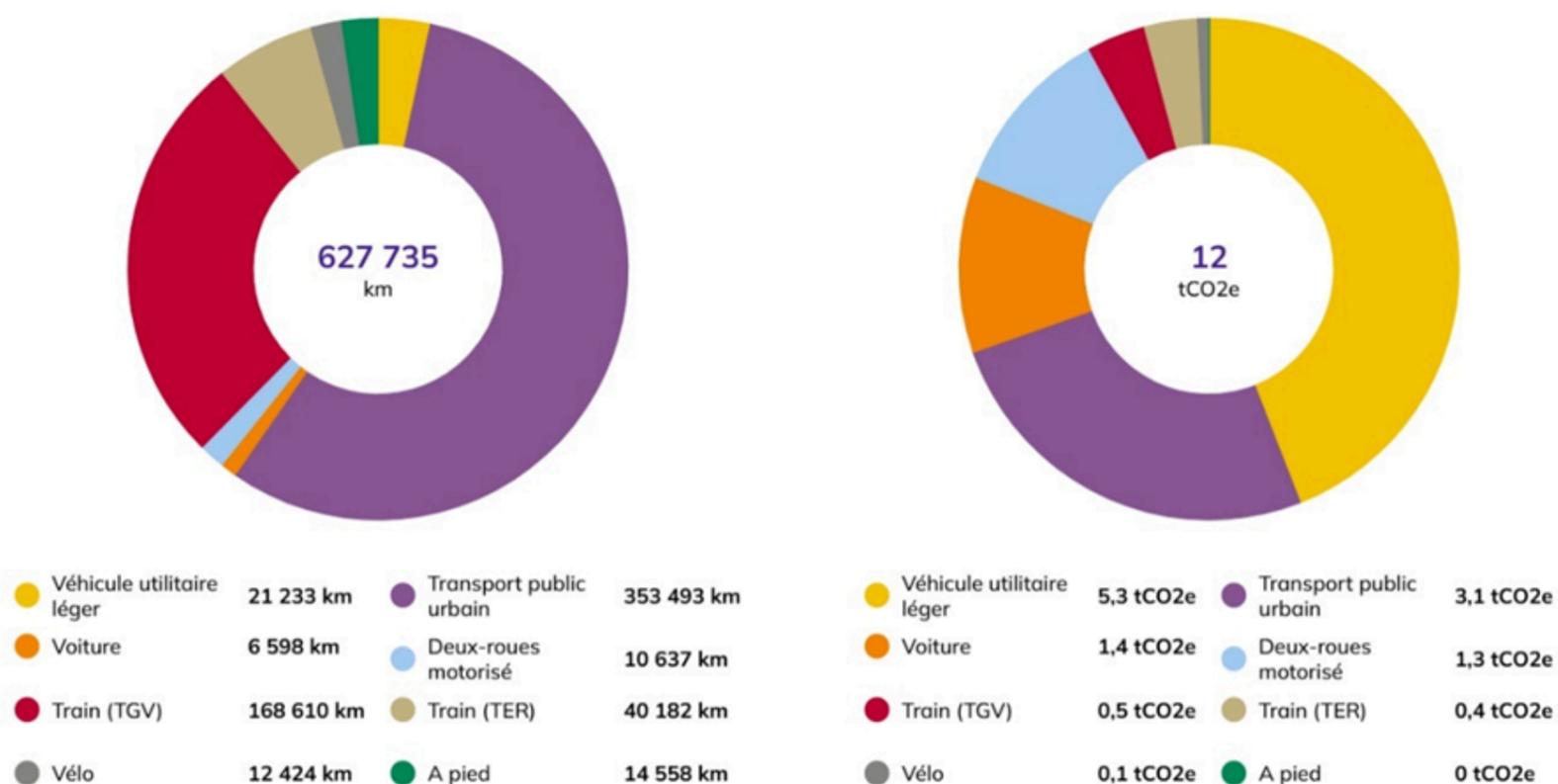
Déplacements domicile-travail

Figure 17. Répartition des émissions dans le cadre des déplacements domicile-travail

RÉSULTATS

Déplacements professionnels

L'analyse montre que la majorité des déplacements (81 893 km sur 102 304 km) sont effectués en train (TGV), un mode de transport peu émetteur de CO₂. Cependant, l'avion, bien que représentant seulement 13% des kilomètres parcourus, est responsable de 57,5% des émissions (2,3 tCO₂e sur 4 tCO₂e). Les taxis et VTC contribuent aussi significativement (1,1 tCO₂e). Pour réduire l'empreinte carbone, il serait pertinent de limiter les trajets en avion et en VTC au profit du train et des transports publics.

Déplacements domicile-travail

Les déplacements sont majoritairement effectués en transport public urbain et en train (TGV), représentant la majorité des 627 735 km parcourus. Cependant, ce sont les véhicules utilitaires légers qui génèrent le plus d'émissions de CO₂ (5,3 tCO₂e), suivis du transport public urbain et des voitures. Le train reste un moyen de transport très efficace sur le plan climatique, tandis que le vélo et la marche sont quasiment neutres en CO₂. Une réduction des usages motorisés au profit des modes doux et du rail permettrait de limiter les émissions.

Artimon bénéficie, en Île-de-France, d'un large réseau de transports en commun. Une grande partie des collaborateurs privilégie les modes de déplacement doux, ce qui permet de maîtriser les émissions.

AMÉLIORATION DE LA DONNÉE

Pour améliorer le recensement des déplacements, il est possible d'automatiser la collecte via des applications, tout en impliquant les usagers avec des enquêtes et déclarations simplifiées. Enfin, la standardisation et la vérification croisée des sources pourraient assurer la fiabilité des informations recueillies.

LOCAUX (SCOPES 2 ET 3)

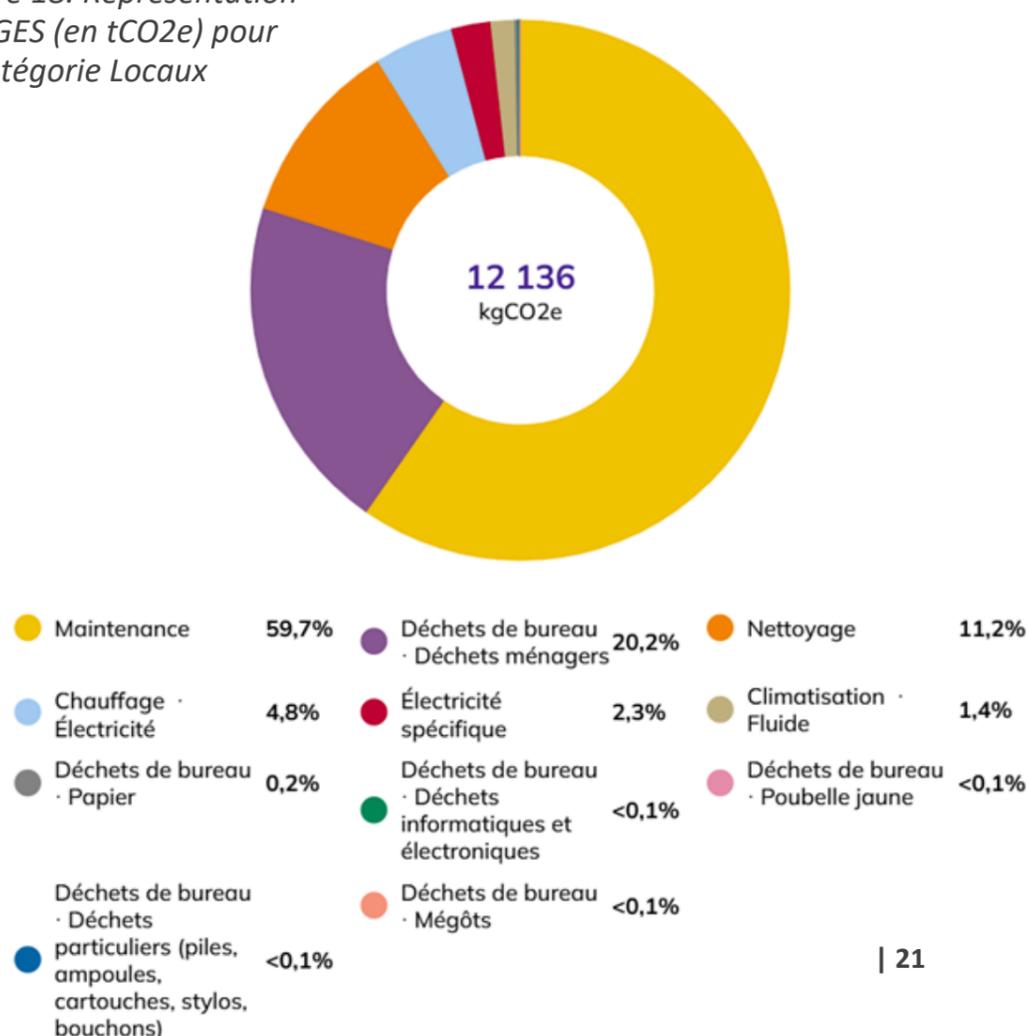
ORIGINE DE L'INFORMATION

Les informations sur les locaux ont été recensées via :

- Les factures d'électricité Ekwateur
- Le fichier FEC pour toutes les services
- Les données Cèdre pour les déchets.

RÉSULTATS

Figure 18. Représentation des GES (en tCO₂e) pour la catégorie Locaux



ANALYSE

Ce graphique représente une empreinte carbone totale de **12 136 kgCO₂e**, avec les principales sources d'émissions :

- **Maintenance (59,7%)** : Principal facteur d'impact, nécessitant une analyse approfondie des interventions et des matériaux utilisés
- **Déchets de bureau – ménagers (20,2%)** : Une gestion optimisée des déchets et du recyclage pourrait réduire cette part
- **Nettoyage (11,2%)** : L'usage de produits d'entretien écoresponsables pourrait limiter l'impact
- **Chauffage – électricité (4,8%) et électricité spécifique (2,3%)** : Des actions d'optimisation énergétique sont possibles. Une partie de ces émissions sont comptabilisées dans le scope 2
- **Autres catégories (<1,5%)** : Déchets spécifiques et climatisation ont un impact mineur mais optimisable. Les émissions de « climatisation fluide » font partie du scope 1

AMÉLIORATION DE LA DONNÉE

Pour améliorer le recensement des données du graphique, il faut affiner la quantification des déchets (ménagers, verre, recyclables), suivre plus précisément la consommation énergétique, détailler l'impact de la maintenance et du nettoyage, et mieux catégoriser les petits déchets (piles, cartouches...). La mise en place d'un compost pourrait aussi réduire les déchets organiques. Un suivi plus rigoureux permettrait d'affiner l'empreinte carbone et d'identifier des leviers d'action pour la réduire.

TÉLÉTRAVAIL (SCOPE 3)

ORIGINE DE L'INFORMATION

Les données sur le télétravail ont été consolidées depuis le questionnaire collaborateur.

RÉSULTATS

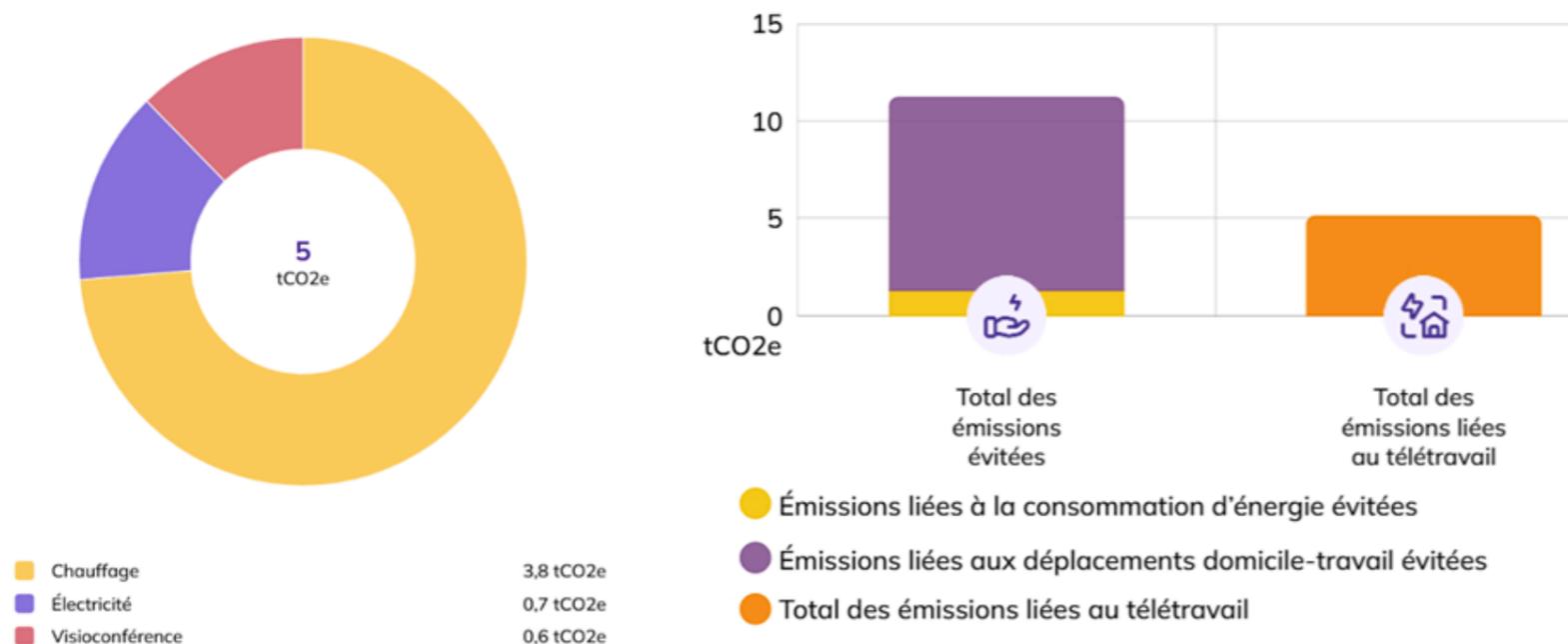


Figure 19. Représentation des GES (en tCO₂e) pour la catégorie Télétravail

ANALYSE

L'analyse des graphiques montre que le télétravail a un impact environnemental contrasté. Les émissions liées au télétravail sont principalement dues au chauffage, suivi de l'électricité et des visioconférences. Ce mode de travail permet d'éviter les émissions des déplacements domicile-travail. Le télétravail réduit globalement les émissions, mais son efficacité dépend de la gestion énergétique des domiciles (chauffage, électricité). Il est également à remettre en perspective vis-à-vis de la nécessité du présentiel, d'un point de vue social et commercial.

AMÉLIORATION DE LA DONNÉE

Pour fiabiliser les données du télétravail, il faut affiner la collecte en questionnant les données de chauffage, électricité, et visioconférences des collaborateurs. Il est également possible de standardiser la méthodologie de collecte des données, et comparer avec des références (impact du bureau, variations régionales).

ACHATS DE PETITES FOURNITURES (SCOPE 3)**ORIGINE DE L'INFORMATION**

Les données des achats de petites fournitures proviennent du FEC et de l'analyse des dépenses du cabinet Artimon.

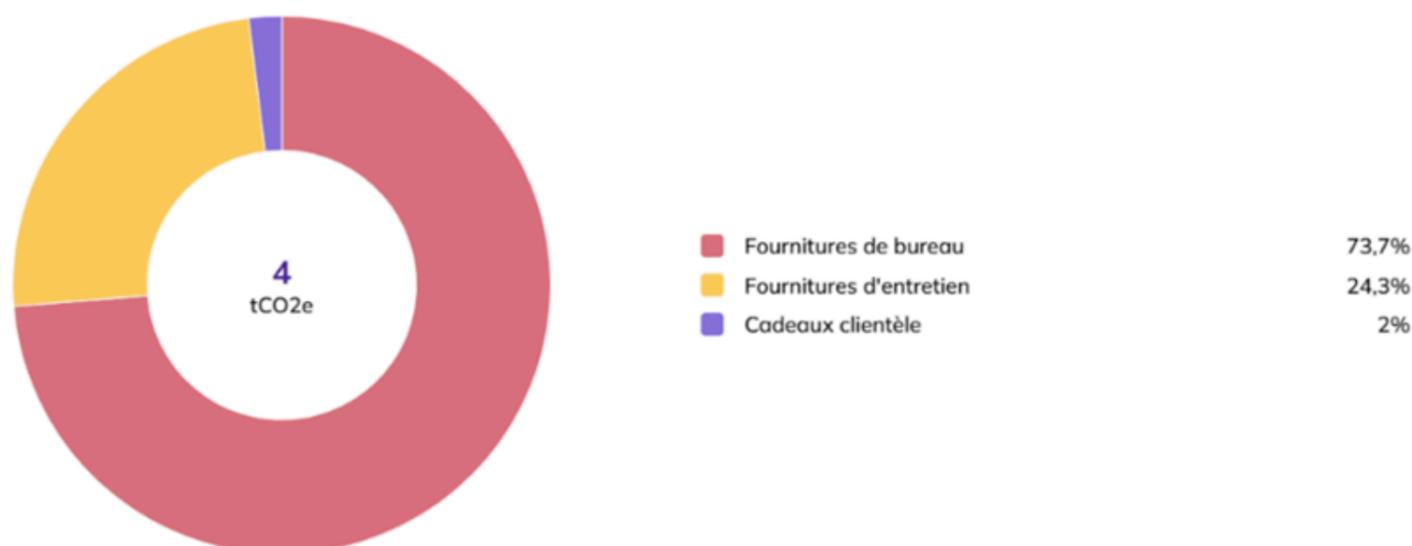
RÉSULTATS

Figure 20. Représentation des GES (en tCO2e) pour la catégorie Achat de petites fournitures

ANALYSE

Les fournitures de bureau sont la source majeure d'émissions, ce qui suggère une possible surconsommation ou l'usage de matériaux à forte empreinte carbone. Les fournitures d'entretien ont également un impact notable, pouvant être réduit par des produits plus écologiques. Les cadeaux clientèle ont un impact plus faible mais peuvent être optimisés avec des alternatives durables.

AMÉLIORATION DE LA DONNÉE

Un suivi précis des achats, l'application de facteurs d'émission adaptés et la promotion d'alternatives durables permettront d'améliorer la fiabilité des données et de réduire l'impact carbone des fournitures.

ÉQUIPEMENTS (SCOPE 3)

ORIGINE DE L'INFORMATION

Les données d'équipements proviennent du FEC et de l'analyse des dépenses du cabinet Artimon.

RÉSULTATS

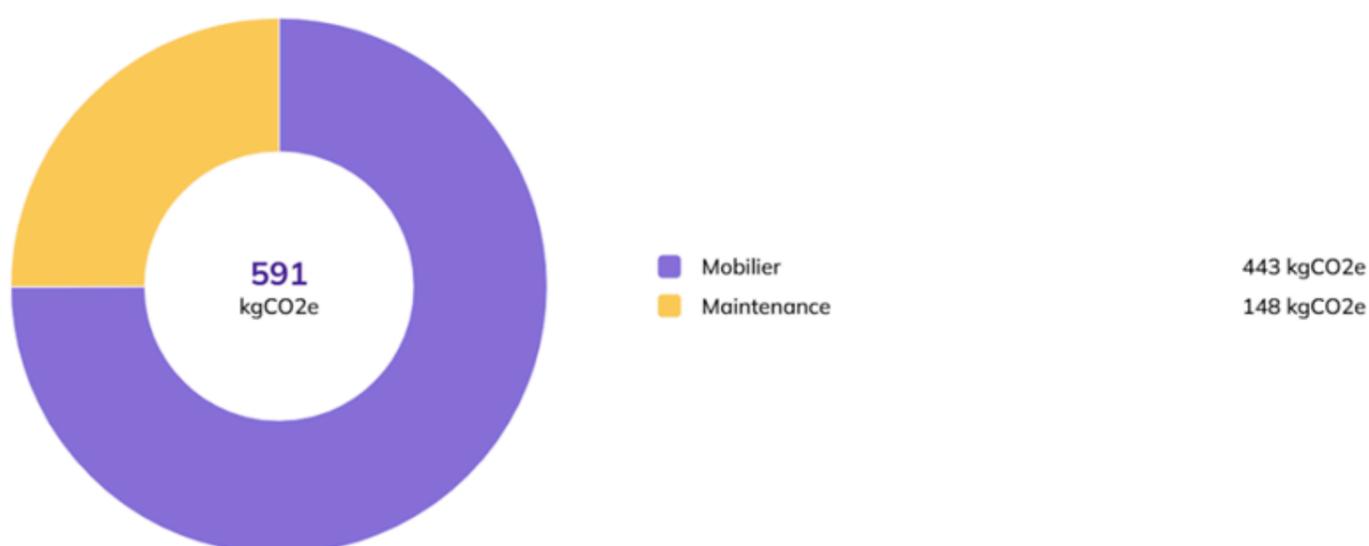


Figure 21. Représentation des GES (en tCO2e) pour la catégorie Equipement

ANALYSE

Ce graphique représente une empreinte carbone totale de 591 kgCO₂e, répartie principalement entre :

- Mobilier : La fabrication et le renouvellement du mobilier sont les principales sources d'émissions. Pour Artimon, il s'agit notamment des machines et fontaines
- Maintenance : L'entretien des infrastructures et équipements contribue également de manière significative. Pour Artimon, il s'agit notamment des serrures sur les 4 étages, ou l'installation d'un ballon d'eau chaude

4. Comparaison avec les années précédentes

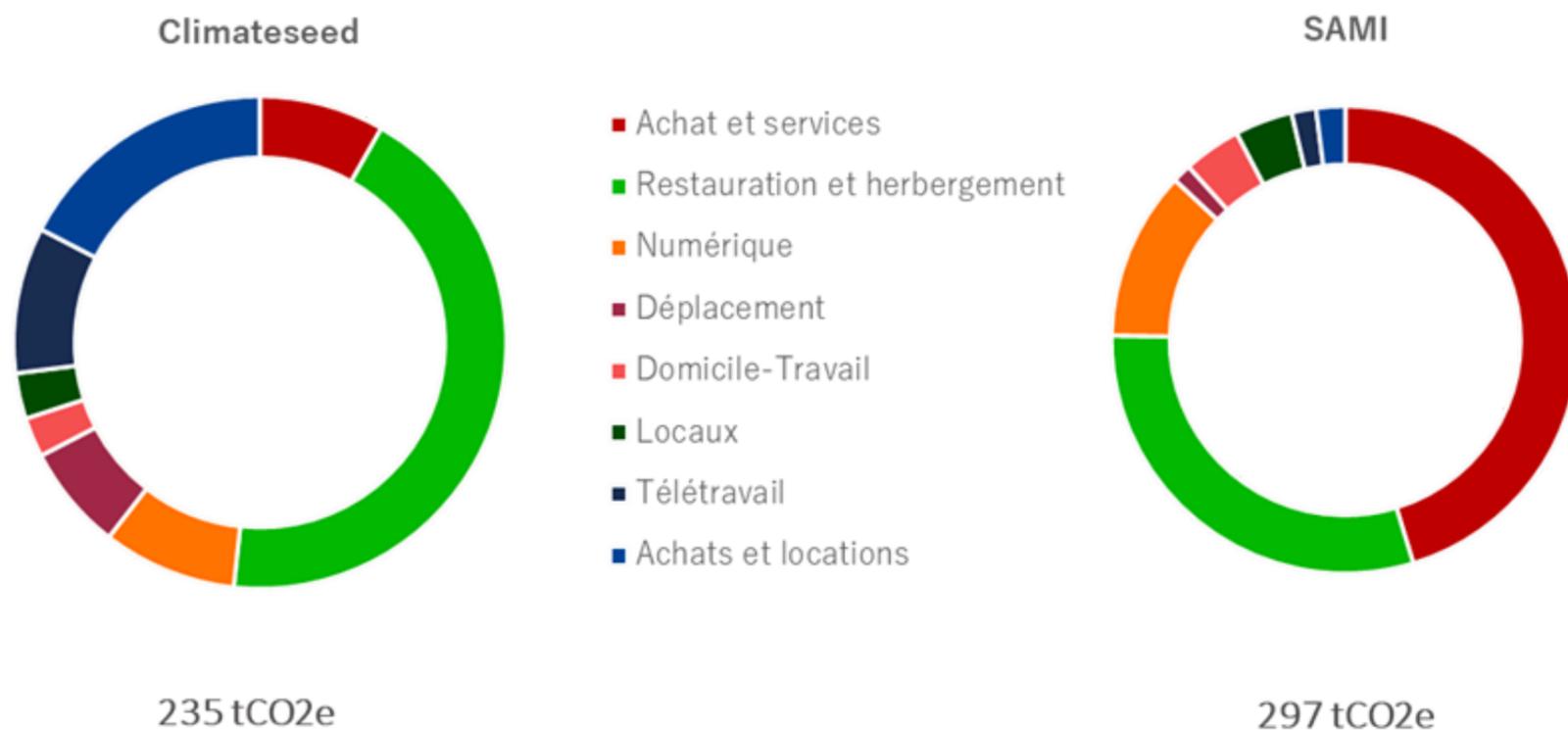


Figure 22. Comparaison des bilans carbone ClimateSeed (2022-2023) et SAMI (2023-2024)

Le bilan carbone SAMI 2024 (297 tCO₂e) est plus élevé que celui de ClimateSeed 2023 (235 tCO₂e), principalement en raison d'un élargissement du périmètre de comptabilisation. Contrairement à ClimateSeed, l'étude SAMI inclut les prestations et la sous-traitance, ce qui accroît mécaniquement le volume des émissions comptabilisées. Une augmentation notable est observée dans la catégorie achats et services, qui représente une part dominante des émissions en 2024. Les émissions liées au numérique et aux déplacements restent présentes, mais relativement stables. Malgré cette hausse apparente, l'évolution ne traduit pas nécessairement une dégradation des pratiques environnementales, mais plutôt une meilleure prise en compte des sources d'émissions.

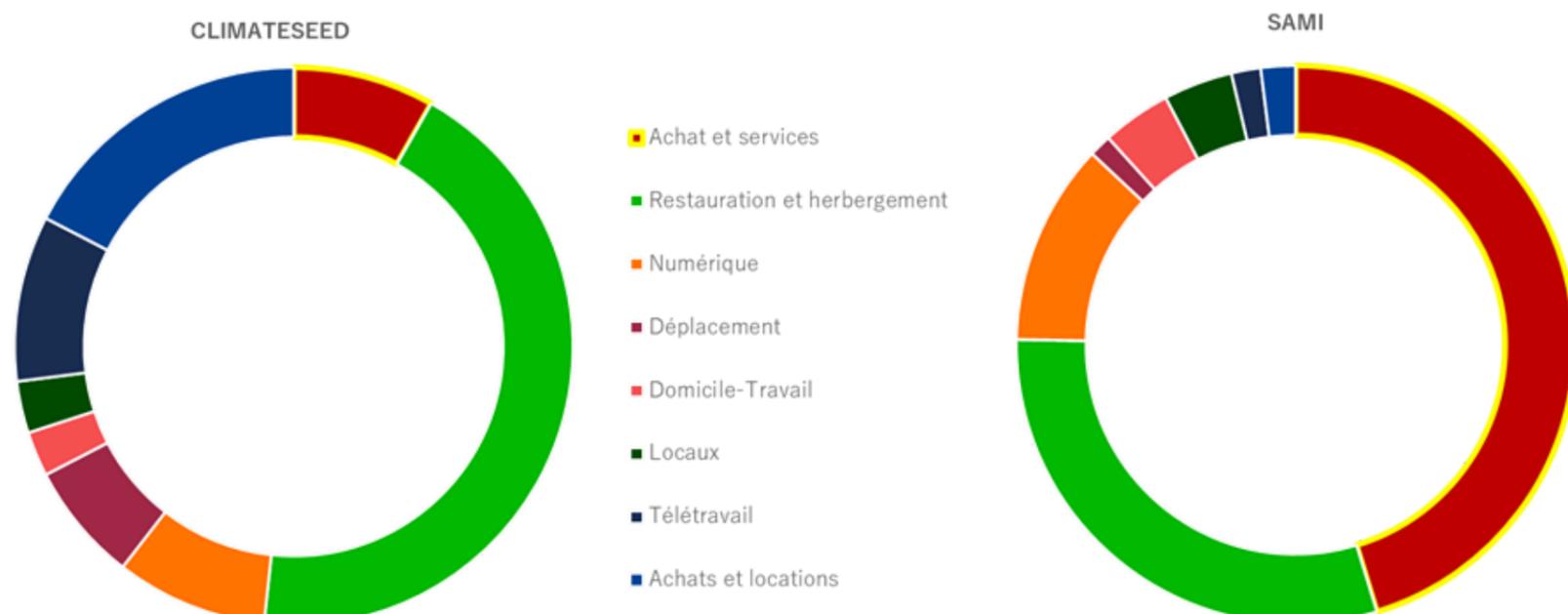


Figure 23. Mise en exergue de la différence du périmètre entre les deux bilans carbone

5. Benchmark

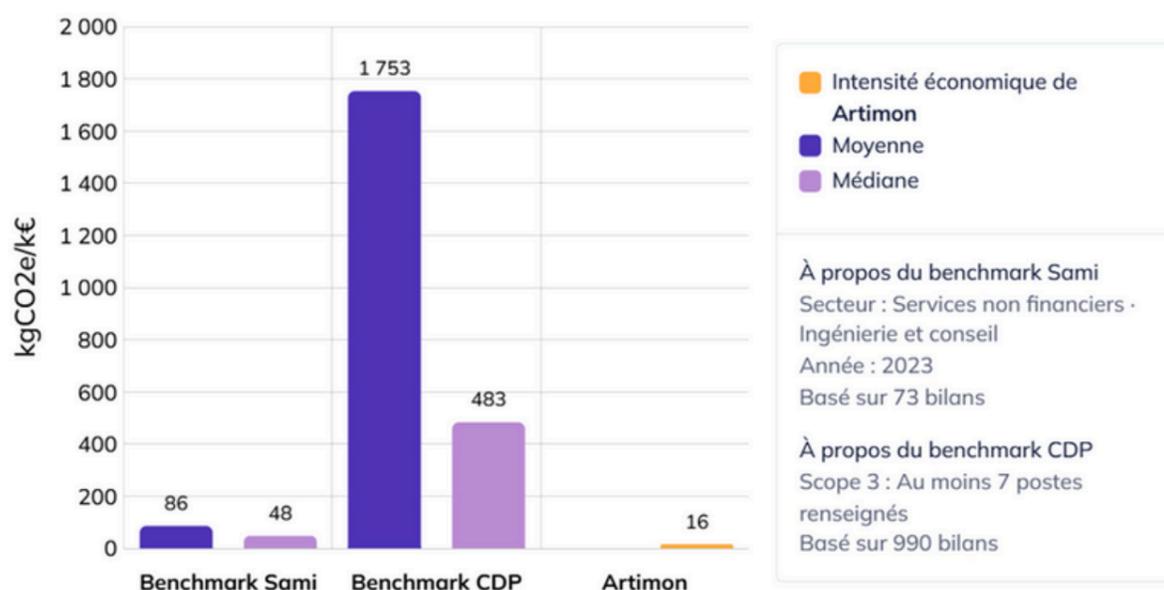


Figure 24. Représentation des émissions dans le secteur du conseil et de l'ingénierie

L'analyse de l'intensité économique en kgCO₂e/k€ met en évidence une empreinte carbone significativement plus faible pour Artimon (16 kgCO₂e/k€) par rapport aux benchmarks SAMI (86 kgCO₂e/k€) et CDP (1 753 kgCO₂e/k€ en moyenne, 483 kgCO₂e/k€ en médiane). Ces résultats soulignent la performance environnementale d'Artimon, qui affiche une bien meilleure maîtrise de ses émissions en proportion de son chiffre d'affaires. L'écart particulièrement marqué avec le benchmark CDP s'explique probablement par une diversité plus large des entreprises étudiées, incluant des secteurs plus carbonés. Le fait que l'intensité économique d'Artimon soit bien en dessous de la moyenne et de la médiane des deux benchmarks indique une stratégie efficace en matière de réduction des émissions, potentiellement grâce à une optimisation des achats, des services et des consommations énergétiques. Ces résultats confirment l'importance d'une gestion rigoureuse de l'empreinte carbone pour améliorer la performance environnementale d'une entreprise.

6. Conclusion sur les postes les plus émetteurs (analyse SAMI)

L'analyse des postes les plus émetteurs de ce bilan carbone montre que les achats de services (134,5 tCO₂e) et la restauration/ hébergement (89,2 tCO₂e) sont les principales sources d'émissions, représentant ensemble près de 75 % du total (297 tCO₂e). Les achats de services, en tête, peuvent inclure la sous-traitance et diverses prestations à forte empreinte carbone. La restauration et l'hébergement, deuxième poste, reflètent l'impact des déplacements professionnels et de la consommation alimentaire, souvent influencée par la logistique et les choix de produits.

Le numérique (34,9 tCO₂e) se positionne en troisième, soulignant l'impact des infrastructures IT, des usages numériques et potentiellement des achats d'équipements. Les déplacements (15,8 tCO₂e) et les locaux (12,1 tCO₂e) complètent le tableau des postes significatifs, bien que leur part soit moindre.

04

Plan d'action et recommandations

1. Identification des leviers de réduction des émissions par scope

SCOPE 1

Objectif : réduire nos émissions de 0,1 tCO₂e d'ici 2029.

La seule émission concerne les fuites de fluide frigorigène de la climatisation, installée dans les locaux d'Artimon. Cette climatisation n'est utilisée que ponctuellement.

Afin de continuer de garder une faible émission, il est proposé de :

- Continuer à n'utiliser que ponctuellement le système de climatisation
- Sensibiliser les collaborateurs sur cette utilisation : une infographie peut être proposée
- Veiller à bien éteindre l'appareil après utilisation

SCOPE 2

Objectif : réduire nos émissions de 0,1 tCO₂e d'ici 2029.

Le scope 2 couvre les émissions indirectes liées à la consommation d'électricité.

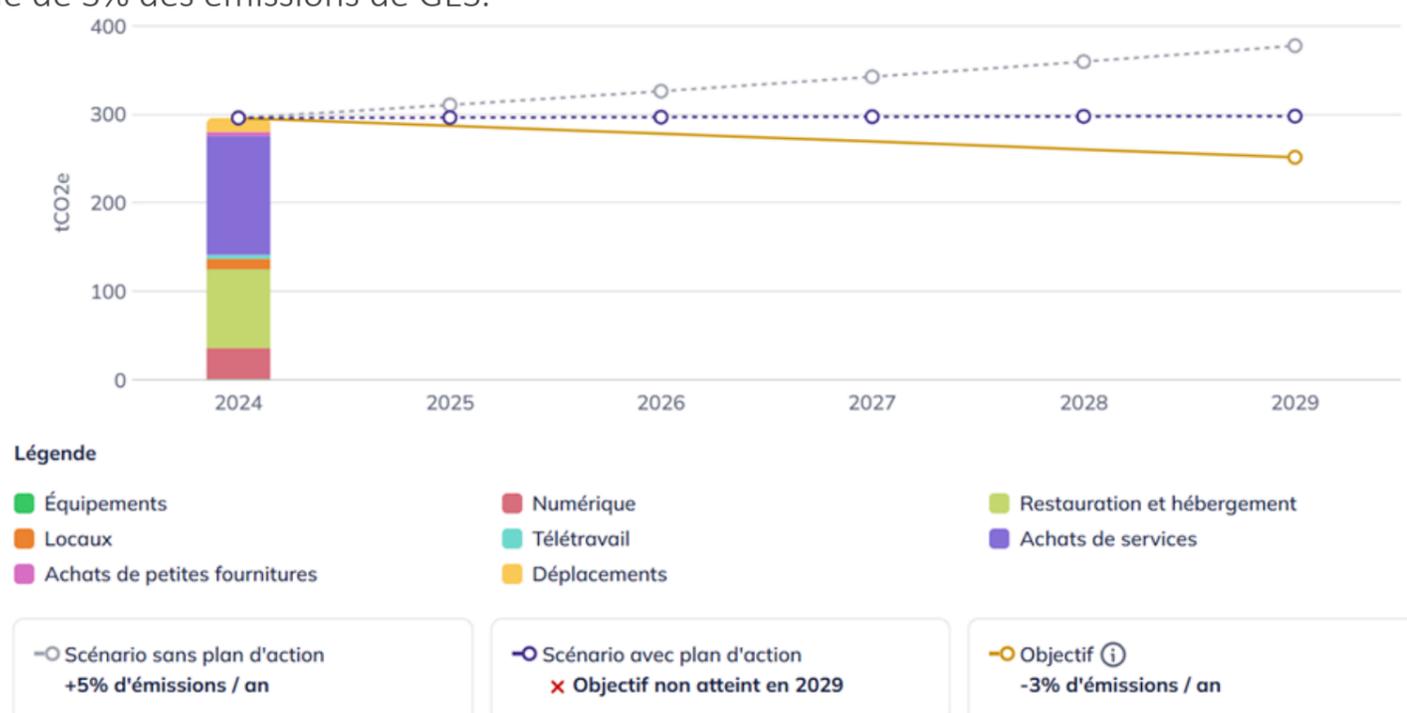
Voici une proposition d'actions à mener, permettant de réduire le total d'émission de GES, ou de fiabiliser les données reportées :

- **Efficacité énergétique** : Mettre en place des mesures pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments et des équipements : éclairage LED (déjà mis en place), isolation thermique (déjà mis en place), gestion intelligente de l'énergie.
- **Sensibilisation et formation** : Former les employés aux bonnes pratiques en matière de consommation d'énergie et les sensibiliser à l'importance de la réduction des émissions de GES.
- **Engagements climatiques** : S'engager dans des initiatives collectives de réduction des émissions de GES, comme le Science Based Targets initiative (SBTi).

SCOPE 3

Objectif : réduire nos émissions de 32,9 tCO₂e d'ici 2029.

Le scope 3 couvre une majeure partie du bilan carbone Artimon. Il est proposé de viser une réduction annuelle de 3% des émissions de GES.



SCOPES 1, 2 ET 3

Pour réaliser ces objectifs, nous avons décidé de mettre en place les actions suivantes :

#	SCOPE	CATÉGORIE	ACTION	DÉTAIL	DIFFICULTÉ DE MISE EN ŒUVRE	TYPE D'ACTION	IMPACT MAXIMUM - TCO2E
1	Scope 3	Achats de biens et de services	S'engager avec nos fournisseurs	1. Sensibiliser ses fournisseurs pour qu'ils réduisent leurs émissions au maximum, ou communique leur BEGES, 2. Interroger ses fournisseurs et prestataires sur les enjeux écologiques et climatiques, 3. Les informer de la démarche et améliorer le recueil de données les concernant	Moyen	Sensibilisation	0
2	Scope 3	Achats de biens et de services	Adopter une politique d'achat de fournitures de bureau bas-carbone	1. Acheter des fournitures éco-conçues, 2. Acheter des fournitures en matière recyclée, 3. Utiliser du papier recyclé grisé et de faible grammage (Labels : Ange Bleu, Écolabel Européen, FSC et PEFC), 4. Fournitures rechargeables et/ou reconditionnées (stylos, cartouches d'imprimantes, etc.). Autres critères : - Fabrication en France ou en Europe, - Labellisation EU Ecolabel ou NF Environnement, - Quelques entreprises proposent des fournitures de bureau durables, comme : Biopaj, Lakange, Ecoburo.	Faible	Réduction	2
3	Scope 3	Achats de biens et de services	Favoriser les cadeaux clients/collaborateurs immatériels ou écoconçus	Pour les initiatives internes, l'onboarding et autre : favoriser au maximum les produits qui répondent à un véritable besoin : évitez d'offrir une gourde/un totebag, alors que tous les clients/collaborateurs en possèdent déjà. Autres initiatives : se tourner vers Captain Cause ou Ethikdo qui proposent des cartes cadeaux à impact écologique et social positif.	Faible	Réduction	0,1
4	Scope 3	Achats de biens et de services	Améliorer le cycle de vie des équipements informatiques	Pour l'achat : chez Artimon, le matériel informatique est acheté neuf. Une option serait d'étudier l'achat de matériel reconditionné. Pour le recyclage (catégories déchets) : chez Artimon, le matériel informatique est recyclé. Des organismes proposent d'acheter ou de récupérer gratuitement les ordinateurs et équipements laissés de côté.	Moyen	Réduction	9
5	Scope 3	Achats de biens et de services	Proposer l'arrondi sur salaire à vos employés pour des dons	La solution l'ARRONDI solidaire permet de réaliser des micro-dons sur le net à payer. Sur la base du volontariat et choix de l'arrondi.	Moyen	Sensibilisation	0
6	Scope 3	Achats de biens et de services	Organisez un séminaire éco-responsable	Pour cela, voici quelques pistes : Choisissez un lieu facilement accessible en transports en communs décarbonnés (déjà mis en place). Proposez une restauration durable : - Privilégiez des produits locaux, de saison, biologique, et si possible une cuisine la plus végétale possible. C'est l'occasion de montrer à vos collaborateurs que l'on peut cuisiner des plats savoureux à faible impact et leur donner envie de le reproduire dans leur vie personnelle. - Limitez au maximum le gaspillage alimentaire en anticipant au mieux les quantités et en donnant les restes à vos collaborateurs ou à des associations. Proposez des activités en cohérence avec les enjeux environnementaux : - Organisez un atelier d'intelligence collective, un team building à impact ou faites venir un intervenant inspirant sur un sujet environnemental (voir les actions correspondantes dans le catalogue) pour sensibiliser vos collaborateurs à ces enjeux - Participez à une action utile (ramassage de déchets, bénévolat dans une ferme, chantier de préservation d'une zone humide, etc.). - Initiez vos collaborateurs à la permaculture ou au compostage par exemple. Mesurez l'impact carbone de votre séminaire et communiquez-le à vos collaborateurs. le séminaire 2023 a été estimé à 10tCO2e avec le BEGES Artimon (peu précis) Plusieurs organismes peuvent vous accompagner pour co-construire votre séminaire à faible impact. C'est le cas par exemple de notre partenaire Versant libre qui propose des séminaires sur-mesure alliant environnements naturels et inspirants, intervenants experts et activités nature. Demandez une mise en relation avec Versant libre et bénéficiez de 5% de réduction sur leur offre.	Facile	Réduction	2

PLAN D'ACTION ET RECOMMANDATIONS

#	SCOPE	CATÉGORIE	ACTION	DÉTAIL	DIFFICULTÉ DE MISE EN ŒUVRE	TYPE D'ACTION	IMPACT MAXIMUM - TCO2E
7	Scope 3	Achats de biens et de services	Transférer les comptes bancaires de l'entreprise vers une banque à haute valeur environnementale	Cette empreinte est indirecte et n'est pas encore incluse dans le périmètre du Bilan Carbone. La NEF propose ainsi un compte courant professionnel qui finance uniquement des projets à impact positif.	Forte	Sensibilisation	0
8	Scope 3	Achats de petites fournitures	Achats de petites fournitures	Un suivi précis des achats, l'application de facteurs d'émission adaptés et la promotion d'alternatives durables permettront d'améliorer la fiabilité des données et de réduire l'impact carbone des fournitures.	Faible	Amélioration de la donnée	0
9	Scope 3	Alimentation et hébergement	Pousser un mode d'alimentation sans viande rouge (viande blanche, poisson ou végétarien)	<p>Leviers d'action possibles pour Artimon, autour de la sensibilisation :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. S'assurer que des menus végétariens sont systématiquement aux événements (déjà le cas chez Artimon), 2. Pour les événements ponctuels de type séminaire : Faire appel à un traiteur engagé dans une démarche éco-responsable (exemple : les marmites volantes ou Bivouac Catering) et éviter la viande rouge, Identifier les restaurants et hôtels qui respectent au moins un des 5 critères suivant : local, écologique, bio, équitable et solidaire (site tookki), 3. Coupler le Mapst'R avec l'application HappyCow (via Artimon Vert), 4. Organiser des journées végétariennes sur le principe de défi collectif qui mobilise tous les collaborateurs (via Artimon Vert), 5. Mettre en place les tickets restaurants EKIP. <p>D'autres pistes plus contraignantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exemple : WeWork a annoncé en 2018 que les repas à base de viande lors des déjeuners d'affaire ne seraient plus remboursés, - L'application HappyCow permet elle d'identifier les restaurants végétariens et vegans à proximité. <p>L'impact est estimé pour une mise en place d'un mode d'alimentation 100% végétarien, pour les activités et événements Artimon.</p>	Moyen	Réduction	10
10	Scope 3	Alimentation et hébergement	Limiter l'empreinte carbone liée aux repas du midi à emporter	<p>Actions à mettre en place :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place un compost, - S'approvisionner auprès de fournisseurs qui pratiquent la consigne (Le fourgon qui propose un grand nombre de produits locaux et consignés livrés en camionnette électrique), - Sensibilisation à l'utilisation des tupperwares mis à disposition. <p>Pour Artimon, exemple de communications : Onboarding, réunion d'activité, infographies...</p>	Faible	Réduction	1,5
11	Scope 3	Déchets	Utiliser du café zéro déchets	Évitez au maximum les capsules en aluminium pour votre machine à café : c'est un matériau très émissif en GES, les capsules sont rarement recyclées et c'est plus cher. Alternatives : café en vrac (ou en sachet)	Moyen	Réduction	0,2
12	Scope 3	Déchets	Réduire vos déchets papier	<p>Pour l'imprimante du 3e étage, afficher une communication pour :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Optimiser la mise en page des documents imprimés (taille des interlignes et des marges, pages quasi-vides, etc.), 2. Imprimer en recto-verso, avec plusieurs pages sur une même feuille, 3. Placer un bac à papier utilisé à côté de l'imprimante. Le papier ainsi récupéré pourra être utilisé comme brouillon, 4. Limiter l'utilisation d'enveloppes à fenêtre, plus difficiles à recycler. <p>Pour les actions concrètes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Recensez les journaux et magazines non lus et désabonnez-vous, 2. Installez des essuies-main en tissu dans les sanitaires. 	Moyen	Sensibilisation	0
13	Scope 3	Déplacements	Participer au Challenge de la mobilité	<p>Concrètement, ce challenge pourrait être organisé par Artimon Vert, cela prend la forme d'un concours :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Inscription sur le site autour du mois de juin, des supports de communication sont également mis à disposition, 2. Les participants remplissent leur trajet sur l'app ou le site internet, 3. Les établissements gagnants sont désignés à partir du taux de participation et du taux de report modal (proportion du nombre de participants ayant utilisé un mode alternatif à la place de la voiture individuelle). 	Moyen	Sensibilisation	0

PLAN D'ACTION ET RECOMMANDATIONS

#	SCOPE	CATÉGORIE	ACTION	DÉTAIL	DIFFICULTÉ DE MISE EN ŒUVRE	TYPE D'ACTION	IMPACT MAXIMUM - TCO2E
14	Scope 3	Déplacements	Affiner les NF et les déplacements	Pour améliorer le recensement des déplacements, il est possible : - Soit d'automatiser la collecte via des applications, tout en impliquant les usagers avec des enquêtes et déclarations simplifiées. - Soit de normer les NF avec : le lieu de déplacement, s'il s'agit d'un A/R, le mode de transport.	Faible	Amélioration de la donnée	0
15	Scope 3	Déplacements domicile-travail	Développer les mobilités douces	Leviers d'action possibles pour Artimon : 1. Remboursement d'une partie des dépenses liées à l'achat d'un vélo/ vélo électrique ou autre mode de déplacement doux, 2. Remboursement d'une partie des frais d'entretien/ de matériel pour les modes de déplacement doux, 3. Communiquer sur l'offre Veligo/Velib' et les différents abonnements. Depuis juin 2020, le Forfait Mobilités Durables (FMD) est un dispositif facultatif qui vous permet d'offrir jusqu'à 800€ par an d'indemnités exonérées d'impôts et de cotisations sociales à vos collaborateurs, pour les inciter à venir au travail en utilisant des modes de transport moins carbonés.	Moyen	Réduction	2
16	Scope 3	Déplacements professionnels	Réduire l'utilisation de la voiture en déplacement	Privilégier les transports en commun ou les mobilités douces en sensibilisant les collaborateurs. Proposition de communication : intégration dans le support d'Onboarding, en réunion d'activité, par le management... Il est possible de positionner un seuil de dépense lié à l'utilisation de la voiture au niveau de la structure ou de rembourser seulement une partie des NF, selon des critères définis (voiture électrique, distance parcourue, aucune alternative trouvée...)	Moyen	Réduction	5
17	Scope 3	Déplacements professionnels	Réduire l'usage de l'avion en métropole	Privilégier l'usage du train pour des destinations atteignable en trois heures ou moins. Cette sensibilisation se fait par le management, en réunion d'activité, en Onboarding et/ou par des infographies.	Faible	Réduction	0,9
18	Scope 3	Engagement	Proposer à ses salariés de s'investir dans une association environnementale, via Artimon Vert	Pour favoriser l'engagement des salariés dans des structures associatives, Artimon peut permettre de consacrer un certain nombre de jours par an à une association. Ces jours, qui sont indépendants des congés payés ou des RTT, et peuvent être rémunérés (entièrement ou en partie) par l'employeur ou non. Certains acteurs, comme Vendredi, proposent une plateforme aux entreprises qui recense de nombreuses associations et propose du contenu et des missions pour faciliter l'engagement associatif des salariés. Cette activité peut être mise en place via les séminaires.	Moyen	Sensibilisation	0
19	Scope 3	Engagement	Continuer d'organiser des conférences régulières avec un intervenant "coup de poing" ou inspirant	Artimon propose déjà de nombreuses interventions en RA ou séminaire. L'objectif est de continuer dans cette démarche, pour assurer une sensibilisation croissante aux enjeux RSE. Exemples : - La Maison du Zéro déchet propose plusieurs conférences participatives sur la thématique des déchets. Les conférences ont lieu sur place, en ligne ou dans l'entreprise. (des sorties peuvent être organisée par Artimon Vert et Arti'culture), - L'association des Shifters propose de donner la conférence Teach the Shift en entreprise, autour des sujets énergie-climat, - Sensibiliser à Team For The Planet, - Climate Pitch : intervention de 60 à 90 minutes avant la présentation du plan climat de la direction aux salariés. Cette intervention permet de sensibiliser les employés de manière ludique et interactive aux causes et conséquences du changement climatique en préambule des annonces de l'entreprise.	Faible	Sensibilisation	0
20	Scope 3	Engagement	Organiser et participer à un défi environnemental	Concrètement, ce challenge pourrait être organisé par Artimon Vert, cela prend la forme d'un défi. Par exemple le Kaba propose un programme de 10 semaines avec un défi personnalisé à relever chaque semaine et un bilan à la fin des 10 semaines.	Faible	Sensibilisation	0

PLAN D'ACTION ET RECOMMANDATIONS

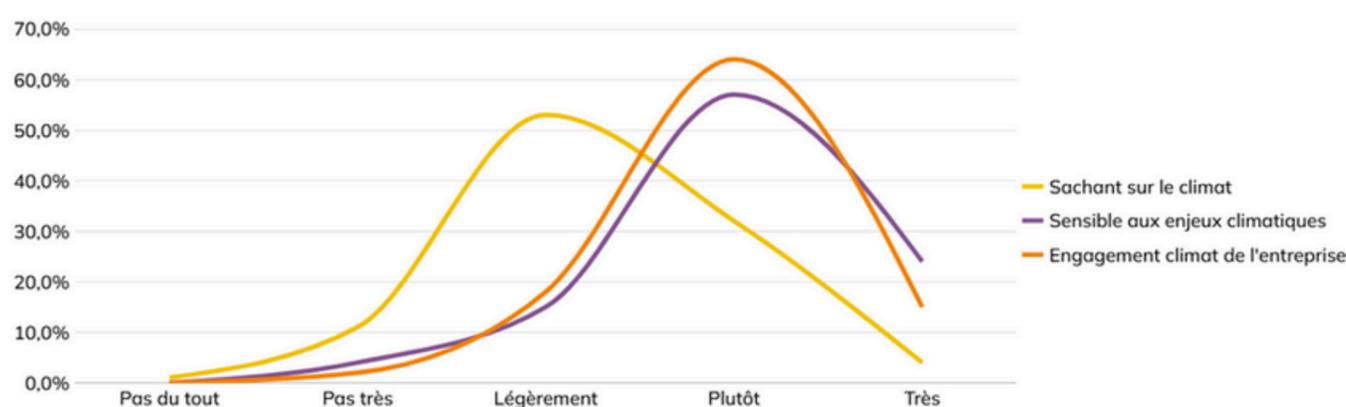
#	SCOPE	CATÉGORIE	ACTION	DÉTAIL	DIFFICULTÉ DE MISE EN ŒUVRE	TYPE D'ACTION	IMPACT MAXIMUM - TCO2E
21	Scope 3	Engagement	Organiser des ateliers d'intelligence collective ou autre sensibilisation	<p>Ces ateliers s'appuient sur les échanges et la coopération des participants pour faire émerger un raisonnement structuré et cohérent autour des faits scientifiques présentés. C'est aussi un super outil de team building.</p> <p>Cas de mise en place : fedex day, séminaire, mix&meet, réunion d'activité Format : 1h30 à 3h, en présentiel ou en distanciel Budget : 500 à 2500€ par intervenant par atelier (entre 20 et 100€ par participant)</p> <p>Alternative : former des collaborateurs (practice M&E ou Artimon Vert) à l'animation d'ateliers grand public (formations organisées régulièrement par les associations)</p> <p>Exemples d'ateliers/activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cleanwalk - ateliers 2tonnes - MYCO2 - Ateliers PLANETE - Inventons nos vies bas carbone - Fresques : numérique, de l'eau, des déchets, du climat, du sexisme... - The Week : expérience de groupe de sensibilisation aux enjeux environnementaux et d'incitation au passage à l'action 	Forte	Sensibilisation	0
22	Scope 3	Engagement	Mise en place de plateforme d'engagement et de sensibilisation	<p>Mao Boa : plateforme, destinée aux entreprises pour mobiliser et engager ses collaborateurs dans leur démarche d'impact social et environnemental</p> <p>Peut être mis en place par Artimon Vert</p>	Moyen	Sensibilisation	0
23	Scope 3	Formation	Inciter les salariés à suivre une formation sur les enjeux environnementaux	<p>Mettre en place des formations, en interne par exemple, sur le numérique responsable, l'éco-conception...</p> <p>Ces formations pourraient être portées par des collaborateurs de la practice M&E.</p> <p>Pour les autres practices, des crossfertilisation ou des interventions de sensibilisation en pratique pourraient être envisagées.</p>	Moyen	Sensibilisation	0
24	Scope 1	Locaux	Continuer à utiliser que ponctuellement le système de climatisation	<p>Pour Artimon, une communication peut-être réalisée afin de sensibiliser les collaborateurs et les nouveaux arrivants.</p> <p>Proposition de communication : intégration dans le support d'Onboarding, infographie dans la salle, post Artimon Inside au début de l'été...</p>	Faible	Sensibilisation	0
25	Scope 1	Locaux	Bonnes pratiques consommation d'énergie	<p>Pour Artimon, une communication peut-être réalisée afin de sensibiliser les collaborateurs et les nouveaux arrivants aux bonnes pratiques en matière de consommation d'énergie.</p> <p>Proposition de communication sur "éteindre l'appareil après utilisation" par exemple : intégration dans le support d'Onboarding, infographie à tous les étages, post Artimon Inside...</p>	Faible	Réduction	0,1
26	Scope 2	Locaux	Réaliser un audit énergétique du bâtiment	<p>Réaliser un audit énergétique complet pour identifier les principales sources de consommation d'énergie des locaux Artimon, préciser la donnée et mieux piloter le reporting d'émission.</p> <p>Un DPE coûte environ 200€ par étage : https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F16096</p> <p>A la suite de ce DPE, il sera possible d'étudier les opportunités d'amélioration des performances énergétiques</p>	Faible	Amélioration de la donnée	0
27	Scope 2	Locaux	Améliorer l'efficacité énergétique des équipements	<p>Mettre en place des mesures pour améliorer l'efficacité énergétique des équipements.</p> <p>Pour Artimon, un éclairage LED a déjà été mis en place. D'autres actions peuvent être étudiées comme la gestion intelligente du chauffage (éteindre d'avril à octobre, baisser la nuit et le weekend), la mise en place de détecteur de mouvement pour les lumières.</p>	Faible	Réduction	0,1
28	Scope 3	Locaux	Mieux détailler les déchets	<p>Pour améliorer le recensement des données, il est possible de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Affiner la quantification des déchets (ménagers, verre, recyclables), ce suivi peut-être fait avec la consommation de sac poubelle, - Suivre plus précisément la consommation énergétique via Ekwater, - Détailler l'impact de la maintenance et du nettoyage dans les dépenses, - Mieux catégoriser les petits déchets (piles, cartouches...). <p>La mise en place d'un compost pourrait aussi réduire les déchets organiques. Un suivi plus rigoureux permettrait d'affiner l'empreinte carbone et d'identifier des leviers d'action pour la réduire.</p>	Faible	Amélioration de la donnée	0

#	SCOPE	CATÉGORIE	ACTION	DÉTAIL	DIFFICULTÉ DE MISE EN ŒUVRE	TYPE D'ACTION	IMPACT MAXIMUM - TCO2E
29	Scope 3	Numérique	Mettre en place les éco-gestes de la sobriété numérique	<p>Par de la sensibilisation ou des ateliers d'intelligence collective (RA ?)</p> <p>Les éco-gestes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Régler les équipements électroniques en mode économie d'énergie, et paramétrer des veilles rapides, et éteindre les autres (exemple de l'imprimante), 2. Mettre son ordinateur en veille lorsque de l'absence même brève et l'éteindre lors d'une absence prolongée (+ d'1h), 3. Régler la luminosité (compromis entre confort visuel et économie d'énergie), 4. Limiter le nombre de programmes et d'onglets ouverts, 5. Mettre son portable en mode avion si non utilisé, 6. Raisonner le stockage de données : trier régulièrement le SP, supprimer régulièrement les données inutiles, supprimer les abonnements non lus ou superflus de sa boîte mail, etc. : chez Artimon, un atelier en réunion d'activité pourrait être organisé, 7. Raisonner son usage vidéo : questionner son usage de la vidéo et visioconférence, supprimer les vidéos sur le site Artimon (mettre des liens), utiliser une qualité réduite (éviter le HD autant que possible, dans les publications notamment), privilégier un accès internet par câble ou Wifi plutôt que mobile (3G/4G), 8. Réduire l'utilisation de la mémoire et du processeur de vos équipements informatiques (extension Tiny Suspend permet de décharger/ suspendre / mettre en veille prolongée les onglets inactifs), <p>Pour aller plus loin :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Etudier et communiquer autour des 74 bonnes pratiques à mettre en œuvre (par GreenIT), 2. Mettre en place l'application Cloud Carbon Footprint : outil open source qui fournit une visibilité et des outils pour mesurer, surveiller et réduire les émissions de carbone liées au Cloud. 	Faible	Réduction	0,1
30	Scope 3	Numérique	Optimiser la réception et l'envoi de mails	<p>Une sensibilisation accrue à la gestion des mails peut être réalisée, par des communications, une infographie, mais également un atelier de 30 min focus sur le sujet, par exemple en réunion d'activité.</p> <p>Les bonnes pratiques :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Proscrire dès que possible les pièces jointes (surtout dans les procédures internes mais aussi en mission) et les remplacer par des liens hypertextes (exemple de la solution française Smash, hébergée en France qui a calculé 90% de réduction d'émissions par rapport aux pièces jointes), cas d'application : envoi des CV, envoi des justificatifs d'abonnement (vélib, navigo, téléphone...) des plaquettes de prospections, des documents en mission... 2. Classer les mails à leur réception/traitement, les archiver et éliminer les spams, 3. Éviter la multiplication des destinataires et adapter régulièrement les listes de destinataires, 4. Si les pièces jointes sont nécessaires, favoriser les fichiers légers (fichiers zip, PDF basse définition, etc.). 	Faible	Réduction	0,1
31	Scope 3	Numérique	Mettre en place un reporting automatique	La donnée numérique d'Artimon est déjà suffisamment détaillée. Pour aller plus loin, il serait pertinent d'élaborer un reporting plus complet, incluant le suivi annuel des courriels, conférences, etc., en collaboration avec Camarin. Des reporting automatiques peuvent facilement être mis en place	Faible	Amélioration de la donnée	0
32	Scope 3	Numérique	Anticiper les émissions liées à l'IA	Il a été demandé à SAMI de préciser le questionnaire collaborateur pour intégrer des données liées à l'IA.	Faible	Amélioration de la donnée	0
33	Scope 3	Restauration et hébergement	Détailler les catégories d'hôtel	Il est conseillé de détailler les catégories d'hôtel et d'obtenir les bilans carbone des prestataires de réception. Comme pour les achats de services, ce résultat pourra être imputé dans l'outil et spécifier la donnée.	Moyen	Amélioration de la donnée	0

#	SCOPE	CATÉGORIE	ACTION	DÉTAIL	DIFFICULTÉ DE MISE EN ŒUVRE	TYPE D'ACTION	IMPACT MAXIMUM - TCO2E
34	Scope 3	Restauration et hébergement	Donner un référentiel pour les titres de NF	Afin de faciliter les travaux de recensement de NF, il est conseillé de normer le titre des NF avec : - la catégorie de l'hôtel - le lieu d'hébergement - le nombre de nuits	Faible	Amélioration de la donnée	0
35	Scope 3	Télétravail	Améliorer le questionnaire collaborateurs	Pour fiabiliser les données du télétravail, il faut affiner la collecte en questionnant les données de chauffage, électricité, et visioconférences des collaborateurs. Il est également possible de standardiser la méthodologie de collecte des données, et comparer avec des références (impact du bureau, variations régionales).	Faible	Amélioration de la donnée	0
Objectif de réduction global d'ici 2029						33,1 tCO2e	

2. Engagements et suivi

Plusieurs initiatives visent à renforcer la sensibilisation des collaborateurs et des fournisseurs aux enjeux climatiques. Une section du questionnaire destiné aux collaborateurs d'Artimon portait sur leur niveau de sensibilité et de connaissance des questions climatiques. Le graphique ci-dessous illustre les résultats obtenus.



Les résultats révèlent plusieurs tendances intéressantes :

- **Une forte sensibilité aux enjeux climatiques** : Une majorité des collaborateurs se disent plutôt ou très sensibles aux questions environnementales, comme le montre la courbe violette. Cela traduit une prise de conscience générale au sein de l'entreprise sur l'importance des défis climatiques.
- **Un engagement perçu de l'entreprise** : La courbe orange, qui représente l'appréciation des engagements climatiques d'Artimon, suit une tendance similaire à la sensibilité des collaborateurs. Cela indique que les actions mises en place par l'entreprise sont reconnues et saluées par une part importante des répondants.
- **Un niveau de connaissance plus contrasté** : En revanche, la courbe jaune, représentant le niveau de connaissance des collaborateurs sur le climat, présente un pic décalé vers des niveaux de sensibilisation plus faibles. Cela suggère que, bien que les employés soient conscients des enjeux environnementaux et apprécient les efforts de l'entreprise, leur maîtrise des aspects techniques et scientifiques du climat reste plus limitée.

Ces résultats soulignent l'importance de renforcer les initiatives de formation et d'information au sein d'Artimon, afin de transformer cette sensibilité en une expertise plus approfondie. En améliorant la connaissance des enjeux climatiques, l'entreprise pourrait favoriser une implication encore plus active de ses collaborateurs dans ses démarches environnementales.

05

**Annexe et
transparence**

1. Explication détaillée des incertitudes et des marges d'erreur

L'empreinte carbone d'une entreprise est une estimation basée sur des modèles plutôt que des mesures directes, ce qui induit une incertitude. Cette incertitude représente la marge d'erreur entre l'estimation et la valeur réelle des émissions. Elle est généralement exprimée en pourcentage et permet de définir un intervalle de confiance autour de l'estimation.

SOURCES D'INCERTITUDE

L'incertitude peut provenir de plusieurs facteurs :

- **La donnée d'activité** : Son imprécision dépend de la qualité des données collectées (ex : facture énergétique précise vs estimation basée sur la surface).
- **Le facteur d'émission (FE)** : Certains FE sont fiables (ex : combustion d'un litre d'essence), tandis que d'autres sont basés sur des hypothèses (ex : production d'un produit manufacturé).
- **Le manque de représentativité** : Temporelle (données obsolètes), géographique (facteurs non adaptés à la zone), ou technologique (modélisation approximative d'un procédé).

MESURE ET CALCUL DE L'INCERTITUDE

L'incertitude est généralement exprimée sous forme d'un intervalle de confiance (ex : $\pm 15\%$) et suit une loi de distribution normale ou log-normale. Sami applique une loi normale pour une meilleure lisibilité.

L'incertitude est intégrée aux calculs via des formules spécifiques :

- L'incertitude d'une ligne d'émission combine celles de la donnée d'activité et du FE.
- L'incertitude globale du bilan résulte de l'agrégation des incertitudes des différentes lignes d'émission.

RÉDUCTION ET INTERPRÉTATION DE L'INCERTITUDE

- Une forte incertitude ($>30\%$) indique un manque de fiabilité des données et nécessite des améliorations dans la collecte et la traçabilité des informations.
- L'incertitude diminue lorsque le nombre de lignes d'émission augmente, grâce à un effet statistique de compensation.
- Pour améliorer la précision, il est recommandé d'augmenter la proportion de données physiques et spécifiques et de réaliser des Analyses de Cycle de Vie (ACV) sur les produits clés.

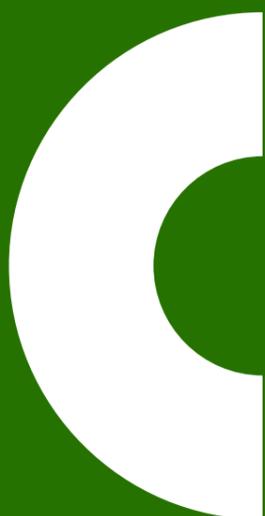
L'incertitude ne remet pas en cause la pertinence d'un bilan carbone, mais elle souligne les axes d'amélioration possibles pour affiner l'évaluation de l'empreinte environnementale.

INCERTITUDE DU BILAN ARTIMON

Le bilan carbone présenté possède une incertitude de 29%, ce qui signifie que l'estimation d'empreinte carbone donne un bon ordre de grandeur de l'impact réel mais qu'il faut identifier les postes d'émission incertain et comment obtenir des données plus précises. C'est pour cela que pour chaque catégorie, un détail de l'amélioration de la donnée a été proposé.

2. Mentions des personnes et experts ayant contribué au rapport

	Rôle et fonction	Rôle sur la mission
Sandra LIENART	Consultante expérimentée	Produit le bilan carbone et le rapport
Arnaud MOKRANI	Associé	Encadre la mission
Mélanie DARRIEUX	Responsable Marketing, Communication et RSE, et membre du Comité RSE	Participe à la collecte Relis les productions Assure la cohérence avec les demandes EcoVadis
Nolwenn FAJOLLES	Consultante expérimentée et membre du Comité RSE	Relis les productions Assure la cohérence avec les demandes EcoVadis
Pichanny UNG	Directrice administrative et financière	Participe à la collecte des données
Mary BARBEROT	Assistante de direction	Participe à la collecte des données
Cécile BARBOSA	Office manager	Participe à la collecte des données
Ahn PHUNG	Assistante administrative	Participe à la collecte des données



Contactez-nous

Artimon est un cabinet de conseil en transformation et un institut de recherche pluridisciplinaire.

Téléphone

01 53 20 89 89

Site web

<https://artimon.fr/>

Adresse

8, rue de la Victoire,
75009 Paris



Copyright © Mars 2025, Artimon. Tous droits réservés.

[artimon]